

EDITO

Nouvelles de chez nous

... Les Effbémistes sont vaillants et patients, aucune plainte au sujet de la crise que nous vivons ! Visiblement, nous sommes tous des "Biens Sages" ! Subir... Certains y vont de leurs petites vidéos faites "maison" et se font bien plaisir en postant leurs sympathiques essais sur les réseaux sociaux tels que Facebook pour ne point le

nommer... Cela occupe en attendant mieux, se poser les fesses dans l'herbe fraîchement tondue d'un festival "autorisé" n'est pas pour tout de suite, il n'y a malheureusement pas encore toutes les bonnes conditions sanitaires à remplir diront certains... La saison estivale s'annonce fort bien diront d'autres dont la pression culturelle privée de sa liberté évidente est au plus mal !!!! Occupons nos esprits avec de l'activité, des stages vont nous être proposés ces prochains mois afin

d'occuper nos petits doigts potelés !! ... A vous alors d'aller fouiner sur Internet pour dénicher les bons rendez-vous. Profitez bien de ces événements festifs ... A très bientôt l'immense plaisir de vous y retrouver !! Attention, suite à des questions techniques, notre joli et sympathique bulletin ne paraîtra plus que 2 ou 3 fois par an, mais combien...passionnant ! **Courage et bon été à tous zé toutes !!**

Le prez' Jeff Tronelle

FBMA : 25 ans, coup d'œil dans le rétro par Jean Lacote

Il y a 25 ans donc, un certain **Alain Sillard** commençait le premier édito par la phrase suivante : "Réaliser le premier numéro du bulletin d'information d'une association encore à peine sur les fonts baptismaux est-ce bien raisonnable ?" La réponse est : vous connaissez la suite, puisque 25 ans

après , FBMA est toujours là .
La date exacte de la création de FBMA se situe quelque part en 96, mais une chose est certaine, c'est que

la réunion à Macon (71) en décembre 95 entre quelques personnes connues aura été déterminante. Cette réunion secrète s'est faite autour de **Jacques Brémont, Jean-Marc Delon, Philippe Ochin, Eric Préau, Jean-Marie Redon et Claude Rossat**. En relisant quelques extraits de ces premiers bulletins, il apparaît que notre pionnier national, **Jean-Marie Redon** ne pouvait assurer un quelconque rôle officiel au sein de l'association du fait de sa position de musicien professionnel, mais il a joué un rôle de consultant,

superviseur, et s'est occupé aussi de la gestion des adhésions (cotisation annuelle de 100 Francs à l'époque). Il s'était également chargé de la création d'une page web qui était hébergée chez www.musictrad.com. Il fallait désigner un président, un secrétaire et un trésorier pour cette association toute neuve, C'est **Georges Assaban** qui sera le premier président, avec **Eric Préau** comme secrétaire, et **Jacques**

environ 140 adhérents.

Sur ces 25 années on va faire le tour de toutes ces personnes (j'espère n'oublier personne) qui un jour ont levé la main pour dire à l'assemblée "*Moi je veux bien prendre le rôle de*", allez c'est parti :

Président : **Georges Assaban**, de 1996 à juin 2000 puis ça sera **Christopher Howard-Williams** de juillet 2000 à juillet 2010 (deux quinquennats !!), puis ce sera **Jeff Tronelle** qui prendra les rênes, lesquelles rênes sont toujours tenues par l'ami **Jeff**.

Vice-président : le premier vice-prez détecté dans mes fouilles archéologiques serait **Gérard Vandestoke**, qui aura épaulé **Christopher** pendant une partie de ses mandats. Le deuxième fut **Christian Labonne** sous le règne de **Jeff**, remplacé quelques temps plus tard par **Philippe Checa**, toujours en poste actuellement.

Secrétaire : **Eric Préau** de 96 jusqu'en mai 2001, puis ce sera **Christophe Constantin** (Totof pour les intimes) jusqu'aux environs de juillet 2016, remplacé par **Anne-Marie Viala**, toujours fidèle au poste actuellement.



La Grange Rouge, avril 2009 Masterclass avec Jim Hurst, Byron Berline et Alan

Zerr qui prendra la place de trésorier. **Jacques** aura aussi la charge de rédacteur du journal. Après quelques temps de rodage, FBMA comptait quelques 60 adhérents.

Janvier 1999 : 130 adhérents puis juin 2000 : 170 adhérents, le cap des 200 adhérents n'a jamais été atteint tout au long de ces 25 années, mais en regardant les diverses listes de noms et de contacts, sûrement plus de 350 personnes se sont un jour inscrites chez nous. Actuellement, FBMA compte

Sommaire

- 1 Edito - FBMA a 25 ans par Jean Lacote - Sommaire
- 2 FBMA : 25 ans, coup d'œil dans le rétro par Jean Lacote
- 3 "France Bluegrass Open Mic" par Philippe Boutet et Ti'Pierre
- 4 Nécrologie : Youra Marcus, Curtis McPeake, Yves Rouchaville, Yves Aerts, Jean-François Guyot, Philippe Chatel
- 5 Nécrologie : Alain Renaud - John Hickman nous a quittés
- 6 "Spring Grass" en Morvan à Lormes par Philippe Boutet
- 7 Photos du "Spring Grass" par Philippe Boutet
- 8 & 9 News
- 10 Hommage à Tony Rice par François Vola

Compte-rendu du Fest "Herbe Bleue" par Stéphanie Colin

- 11 CD "The Musical" - Dust Sweepers par François Robert Pour un financement du CD de "Black Coffee"
- 12, 13, 14 Interview de Silène Gayaud par Olivier Dambrosio
- 14 "Now" de S. Gayaud & the Dreamcatchers par O. Dambrosio
- 15 Les Festivals d'été - Bulletin d'adhésion
- 16, 17 Grandpa Jones le dernier des Old Timers par Claude Vue
- 17 CD "Livin' in America" - Sweet River Band par Alain Kempf
- 18 Calendrier - luthiers
- 19 Hommage à Tony Rice "Wayfaring Stranger" par JP. Delon
- 20 Groupes français

Adhrez à FBMA



The bluegrass Times
Journal trimestriel de :
France Bluegrass Musique
Association
5 rue Massenet

03700 Bellerive sur Allier

<http://www.france-bluegrass.fr>

Président : Jeff Tronelle

jeanfrancois.tronelle@sfr.fr

Trésorier: Nicolas Guibout

guibout@gmail.com

Secrétaire: Anne-Marie Viala

amviala@orange.fr

Webmaster : Pierre Chalfoun

tipierre@tipierre.fr

Directeur de publication :

François Robert

[fran-](mailto:fran-cois.robert59970@gmail.com)

cois.robert59970@gmail.com

Rédaction / conception

F. ROBERT et D. GUILLOT

Abonnements :

Nicolas Guibout

114 Boulevard Edouard Pouzet

17300 Rochefort

Ont participé à ce numéro :

Glenn Arzel

Luc Benoit

Philippe Boutet

Stéphanie Colin

Bertrand Coqueugnot

Olivier Dambrosio

Jean-Paul Delon

Bruno Garreau

Silène Gayaud

Dominique Guillot

Nicolas Guibout

Jean-Raphaël Hardy

Claude Jamot

Alain Kempf

Jean Lacote

Thierry Lecocq

Yves Le Mao

Daniel Oger

Jean-Philippe Pahud

Ti'Pierre

Gilles Rézard

François Robert

Jeff Tronelle

Anne-Marie Viala

François Vola

Claude Vue

John et Moira Wirtz

Les informations données par le journal n'engagent pas la responsabilité de FBMA et de sa rédaction. Les citations des marques et les adresses sont données à titre d'information. Les opinions exprimées dans *The Bluegrass Times* par les auteurs des articles, ne sont pas nécessairement celles de FBMA.

FBMA : 25 ans, coup d'œil dans le rétro par Jean Lacote

Trésorier : comme dit plus haut, c'est **Jacques Zerr** qui a été le tout 1er ministre des finances, puis il passe les cordons de la bourse à **Guy Mutel**, relayé par **Claude Rossat**, puis **Coco Masson** qui passera le relais à **Valérie Morin** et **Mathieu Rué**, **Jean Barby** fin 2011 pour 2 ans et enfin **Nicolas Guibout**, trésorier actuel.

Webmaster : les débuts d'internet et de notre association sont à peu de choses près tombés en même temps, la toute première page web était hébergée gracieusement par musictrad, puis ensuite il y a eu une migration chez Country-jonction-production, avant que la vitrine officielle soit ... plus officielle justement, et qu'elle s'octroie un vrai nom de domaine www.france-bluegrass.org. Les webmasters par ordre d'apparition à l'écran ont été **Jean-Marie Redon**, suivi de **Alain Bras-sart** en septembre 2002 puis **Joël Ledoyen** en septembre 2004 qui a créé france-bluegrass.org. J'ai, moi-même, personnellement repris le flambeau en 2010 avec l'aide précieuse et avisée de **Joël**. Ensuite **Jean-Raphael Hardy** m'a remplacé pendant quelques temps avant que **Pierre Chalfoun** (alias Ti'Pierre) reprenne l'affaire, avec un changement d'hébergeur à la clé.

Gestion des adhésions : La gabelle a été perçue dans un premier temps par **Jean-Marie Redon**, puis **Jacques Zerr** (encore lui !!), **Claude Rossat**, puis **Guy Mutel**, puis **Valérie Morin** et **Mathieu Rué**, et pour finir, moi-même (**Jean Lacote**) avec **Nicolas Guibout** pour la réception des chèques.

Rédaction du journal : On sait tous que cette partie-là est la plus importante en termes de charge de travail. En effet, régulièrement, il faut concocter des articles dignes d'intérêt, et quand le journal part dans les boîtes aux lettres, il faut déjà commencer à réfléchir à ce que le prochain va contenir. Les plus téméraires d'entre nous se sont attaqués à la tâche, nous les en remercions tous. Le premier a été **Jacques Zerr**, bravo et merci à toi **Jacques**, tu auras œuvré du N°2 au N°28. Le suivant sera **Claude Rossat** qui fera vivre le journal du N°23 au N°33 (mai 2003). En mai 2003, **Christopher** prend en charge le journal, il est parti dans l'aventure pour aller jusqu'au N°57 (octobre 2006) puis a passé enfin le relais à **Dominique Guillot** et **François Robert** de fin 2006 à nos jours puisque ça continue encore et encore.

Du N°58 à 128 (celui que vous êtes en train de lire), faites le compte du nombre d'articles qu'il a fallu rédiger, mettre en forme, faire imprimer, mettre sous enveloppe, timbrer, poster. **Dominique, François**, comment vous dire merci. Un merci tout spécial aussi au **Banjar masqué**, qui se reconnaîtra et qui a écrit nombre d'articles. Des petites mains sont venues souvent prêter mains fortes, je pense à **Michelle Reymond** qui était chargée un temps de collecter et redistribuer la production française de CD bluegrass. Je veux aussi remercier toutes les personnes (musiciens ou non) qui fournissent des articles, des tablatures, des infos, des critiques de disques, des comptes rendus de

festivals ou de concerts, des photos ... et en particulier Claude Vue qui permet de nous faire mieux connaître l'old-time et Olivier Dambrosio qui fournit beaucoup d'articles sur les concerts de sa région.

A signaler que le journal s'est appelé "Bluegrass" jusque novembre 2011, puis il s'est appelé "The Bluegrass Times". Changement avec le numéro 95 en janvier 2013 : Le journal qui paraissait 6 fois par an devient trimestriel (4 fois par an). Le choix est laissé aux adhérents FBMA de le recevoir en "informatique" ou en "version papier". Devant les hausses des frais postaux, le journal reste en encore sa parution : il y a au moins 2 ou 3 numéros par an, un numéro pour annoncer les festivals d'été et un pour en faire le bilan.

Que s'est-il passé durant ces 25 années ? La Grange Rouge, la première rencontre avait eu lieu la même année (1996) et a duré jusqu'en 2013. Dans ce festival trad, le Bluegrass avait réussi à trouver sa place. Les rencontres de Pentecôte qui se déplaçaient d'année en année, Arfeuilles (03), Neuvy sur Barangeon (18) etc. 2002 : le premier Winter à Vichy, à l'initiative de **Jeff Tronelle**.

Mentionnons également les rencontres régionales comme celles de l'Aveyron ou d'Ambazac, Saint-Brieuc-de-Mauron, Saint Gervasy qui est devenu Marguerites. Le festival de Barjols, le Festival "Autour du Banjo", le Festival "Herbe Bleue", l'AEGC à La Garenne Colombes, et j'en oublie certainement. Et puis le Festival international de La Roche sur Foron. Pour ces dernières manifestations citées, FBMA n'est pas impliquée directement, mais elle est le vecteur de diffusion d'information par le journal, par le forum, ou le site internet, elle s'emploie activement à en relayer la promotion.

Et maintenant : (j'étais parti pour faire une conclusion, mais faire une conclusion équivaut à conclure donc à clore) or l'affaire n'est pas finie, le Bluegrass en France est plus vivant que jamais. La technologie et les nouveaux outils de communication nous permettent l'impensable il y a 25 ans : circulation rapide de l'information, animation de réseaux y compris à l'international, diversité des supports... Aujourd'hui, notre site internet est une très belle vitrine de notre boutique qui ne peut pas fermer puisque « essentielle » !! (merci **Ti'Pierre**). Le journal est essentiel aussi, voire indispensable : c'est la mémoire de l'histoire de notre association (merci **François Robert**). **François** a réalisé également un travail énorme à la réalisation du CODEX des groupes de bluegrass français. Et depuis quelques mois, la newsletter rédigée et mise en forme par **Philippe Boutet** diffuse des actus et touche plus de 500 destinataires. Enfin, la création récente sur Facebook des fameux open mic, animés par **Philippe** et **Ti'Pierre**, nous permettent de nous retrouver virtuellement en attendant le retour des jams, et ils rencontrent un grand succès.

PS : Je serai trop vieux pour célébrer les 50 ans de FBMA, mais je compte bien qu'un p'tit jeune s'en charge.

France Bluegrass Open Mic *par Philippe Boutet et Ti'Pierre*

15 h 59. Tout est normalement prêt. Les essais ont été finalement simples et concluants, on a choisi d'utiliser le Smartphone bien plus simple et de qualité suffisante. Les instruments sont accordés, la connexion est bonne. Concentré(e) sur mon instrument, je ne verrai pas les commentaires tout de suite, mais je sais que les copains sont là. 16 h 00 ! Allez, c'est parti... Un Open Mic internet est une nouvelle et parfois étrange expérience, mais qui semble s'avérer plaisante puisque beaucoup la renouvellent. Et il est bien possible que ces scènes ouvertes en ligne s'installent pour rester, même après la pandémie. Voyons ça. Dès les premiers confinements mondiaux, des initiatives ont vu le jour pour pallier le manque d'occasions de jouer, que ce soit pour jammer ou présenter quelques titres. Le groupe Facebook "New Jersey Quarantine Open Mic", auquel certains d'entre nous ont pu participer, fut une inspiration. L'idée, examinée au cours de réunions FBMA, fut avant tout techniquement testée, puis pensée pour le cadre particulier de notre communauté, avant d'être lancée fin décembre 2020, et courageusement inaugurée par Yves Savariaud. Depuis lors se tiennent, chaque 2 ou 3 semaines, des sessions de 2 heures avec 8 passages de 15 minutes, laissant à chaque musicien, duo ou groupe la possibilité de 3 ou 4 titres.

Avant

Une interface d'inscription simplissime sur france-bluegrass.fr permet de réserver un créneau horaire en quelques clics. Un groupe Facebook privé, OM Test, permet aux inscrits d'effectuer des essais de son, d'image (éclairage suffisant ? Fond ? Décor ?) ainsi que de qualité de connexion. C'est une étape importante pour bien préparer son intervention avant le jour J et assurer une bonne qualité aux auditeurs. Un court et simple didacticiel, avec toutes les étapes pour se connecter avec son ordinateur, sa tablette ou son Smartphone, est téléchargeable. Dans la grande majorité des cas, le Smartphone offre une meilleure qualité de son et d'image, et moins de soucis techniques qu'une configuration complexe ordinateur + interface audio + table de mixage + micros etc.

Pendant

Au moment réservé, chaque musicien lance lui-même son live en prenant soin de ne pas dépasser ses 15 minutes, par respect pour les autres intervenants et pour permettre un enchaînement fluide des sessions. Nous animons ces sessions à tour de rôle en veillant en amont à leurs bonnes organisations, puis à leurs bons déroulements, pour aider aux tests ou en cas d'imprévu.

Après

Le Live terminé, votre vidéo reste visible sur la page du groupe, parfait pour ceux qui n'ont pu la voir en direct. Mais

attention, Facebook vous indiquera après quelques temps, de manière très, très, très discrète, qu'il va automatiquement la supprimer, sauf contrordre de votre part. A surveiller de près pour laisser votre vidéo disponible en ligne. Si ces sessions rassemblent généralement en direct jusqu'à une trentaine de spectateurs, le visionnage en différé est un composant important de diffusion,



Anais & Romane

certaines vidéos ayant après quelques semaines largement dépassé les 2 000 vues. Restons toutefois modestes et réalistes, ces chiffres Facebook comptent aussi les vues partielles. Notons qu'on peut voir en différé ces vidéos, même sans être abonné Facebook, la limitation étant qu'on ne peut alors pas participer aux commentaires.



Dusty Millers

Aujourd'hui

Le plus grand plaisir d'organiser ces France Bluegrass Open Mic est de savoir que par ci, par-là, des musiciens de tous niveaux se rencontrent pour préparer un prochain set Open Mic. Un coup de chapeau à ceux qui se sont déjà lancés, sachant que c'était aussi pour certains, une première de se produire publiquement, même à distance. Mais aussi au public qui, par ses commentaires chaleureux, encourage et gratifie les participants. Il semble d'ailleurs que de nouveaux liens se soient ainsi créés entre français, européens et même états-uniens, participants et spectateurs.

La suite

Au-delà de l'aspect palliatif en période de pandémie, il semble que ces Open Mic remplissent au moins deux fonctions un peu absentes de notre univers

musical aujourd'hui :

- Encourager chacun à aller plus loin et mieux. Si les stages, cours ou ateliers sont les piliers de notre évolution musicale, rien n'était jusqu'ici vraiment en place pour se produire, en deçà de la scène pro ou au moins semi pro. Et se préparer tout au long de l'année à un premier niveau de scène peut être un moteur puissant et gratifiant de recherche, d'amélioration de son jeu, de son chant et de sa pratique de groupe.

- Faire revivre le concept de la hootenany (première partie de spectacle par différents groupes amateurs), lentement disparu au fil des ans et qui, dans nos musiques plus qu'ailleurs, porte un rôle des plus importants d'émulation et de préparation. Des rencontres régulières, telles "Bluegrass en Limousin" ou "Bluegrass en Aveyron", les ont déjà remises à l'honneur, et c'est tant mieux. Il semble qu'il y ait là un réel besoin, et pas seulement en ligne, mais "pour de vrai". Ce pourrait d'ailleurs être une bonne idée pour les prochains rassemblements et peut-être même festivals.

Après 5 mois d'existence

Fin avril 2020, après 11 éditions, le groupe Facebook France Bluegrass Open Mic se dirige tranquillement vers les 500 membres (là aussi, restons modestes, tous ne sont pas des passionnés permanents) et nous a offert plus de 80 sets, de l'amateur au pro, toujours proposés avec bonne humeur et humilité.

Ils ont participé de France, Norvège, New Jersey, Pennsylvanie ou Californie : Yves Savariaud, Solange Delle, Hank Skinner, Du Val, Benjamin Leheu, Pierre Bastide, Richard Metz, Jean-François Cottes et Clémentin, Armelle & Guy Trioreau, Nathalie Tournier, Nadia Sardjoe, Jean-Louis Girard, Christopher Howard-Williams, Catherine Colleu, Ti' Pierre, Ross McKerrel, Alain Kempf, Gérard Florquin et Marie Mauduis, Philippe Loiseau, Philippe Boutet, Susan Lembo, Alain &

Mary Polet, Yannick Obergfeld, Isabelle & the Blueberries, Christian Labonne, Denise Warren & Richard, Jean-Noël Delors, Jee Pee Dee, Patoche Ongles Gringant, Ron Stevenson et Nancy Meyer Weinrich, Stefan Curl, Thomas Marinello, Réjane Lechat, Anne-Marie Viala & Louis, The Dusty Millers, The Lost Dead Moving Spaghetti Heroes, Anais & Romane, Le Chanteur Imaginaire, Sweet River Band, Pierre Bondu, Fiddle Leaves, soient près de 70 personnes en solos, duos ou groupes. Mention spéciale à deux supporters fervents, de la première heure, et qui ne manquent pas une édition : Tom & Gail Watts.

Retrouvez les France Bluegrass Open Mic sur france-bluegrass.fr ou [facebook.com/groups/3426472520910613](https://www.facebook.com/groups/3426472520910613)

NECROLOGIE

Hélas, beaucoup de décès sont à déplorer

Youra Marcus est décédé le 23 décembre 2020. Il répondait à nos questions dans le numéro 126 (octobre à décembre 2020). Voici l'hommage de Daniel Oger, un excellent luthier de Lille qui a bien connu Youra, et cela depuis de longues années. Début décembre, Youra devait passer chez Daniel pour récupérer le résonateur de son banjo Paragon qu'il lui avait confié pour sa restauration. Les évènements devaient se précipiter. Ses souffrances physiques expliquent une mise en coma artificiel.

Je m'intéressais beaucoup au banjo depuis les années fin 70, début 80. Je découvrais le banjo frailing grâce notamment au disque de Steve Waring (avec tablatures). Un jour, un ami me dit : "Il faut absolument que tu ailles ce soir au café-théâtre de L'Abattoir (à Lillers, dans le Pas-de-Calais), il y aura un super banjoïste qui donnera un concert". J'en ai vu du beau monde dans ce café : Marc Robine, les frères Desauvay, Claude Lefebvre, La Bamboche, Graeme Allwright ... et **Youra**.

Ce fut ma première rencontre avec lui. Comme il y est resté plusieurs jours (problème de voiture, je crois), cela m'a permis de le voir plusieurs fois, il m'a montré quelques airs de banjo et un peu de technique aussi. Avec un ami, Gaby Delassus, nous sommes allés à Dranouter en Belgique chez son copain Alfred den Ouden, au bistrot-concert de Zon. Quelques années plus tard, je l'ai revu à l'époque où il résidait à Roubaix. Avec Gérard Ryckeboer, ils ont mis ensemble au point un répertoire de musique, à la fois ancienne, traditionnelle US old-time, flamande et un CD sorti en 2001. Ce duo s'appelait RMI, cornemuse, bouzouki et banjo. Je suis allé les voir en Belgique, c'était magique ! J'avais à l'époque installé mon atelier de lutherie à Lille. Youra avait quelques petits soucis sur un de ses banjos. Gérard lui avait parlé de moi, et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés. En ouvrant la porte, je me suis dit : "Tiens ! v'la Louis XIV avec un Stetson". On en a profité pour nous raconter nos vieilles histoires. Suite à ça, j'ai travaillé sur quelques-uns de ses banjos, et l'ai aidé à vendre quelques instruments aussi dont la guitare qu'il utilisait avec Derroll Adams, une Epiphone US, qu'il n'a plus rejoué depuis le décès de Derroll en 2000.

Le 02 février 2020, je reçois un message m'annonçant son retour définitif de Thaïlande. Quelques temps plus tard, il me rappelle pour la remise en état d'un vieux Morrison fretless (fin 19^{ème}) et également du résonateur de son Clifford. Il est venu chez moi me montrer ses trésors, c'était l'été dernier. Mon dernier message SMS fut ce 11 décembre, laissé sans réponse, et pour cause ... Enfin voilà, ce fut un réel plaisir et de le revoir et parler avec lui de banjos. Youra avait une préférence

pour les banjos anglais, une affaire de goût, de très bon goût d'ailleurs. Son graal était de trouver le même banjo que celui de Derroll, un Windsor Premier n°2 1905 fabriqué à Birmingham. Il m'a dit en avoir loupé un, une vente en Angleterre, il y a trois ans environ.

Grâce à lui, j'ai vu passer à l'atelier quelques beaux banjos anciens, fin 19^{ème}, début 20^{ème}, SS Stewart, Clifford Essex, Windsor, Barnes & Mullins ... de quoi flatter la main d'un honnête banjoïste. En 2019, Youra animait un stage de banjo chez Danny Adams en Belgique. Je regrette aujourd'hui de ne pas y être allé, ma main droite, entre autres, en aurait eu bien besoin. Merci Youra.

Daniel Oger

19 février 2021. Je viens d'apprendre que Monsieur **Curtis McPeake** est parti au paradis des banjoïstes. Curtis était un grand gentleman que j'ai eu la chance et l'honneur de rencontrer chez lui à Mount Juliet, dans les environs de Nashville. Il était l'un des meilleurs connaisseurs de l'histoire des banjos Gibson d'avant-guerre, un expert respecté dans le monde entier, et un superbe banjoïste. Il m'a toujours accueilli avec cette gentillesse digne des vrais, dont une fois avec Christian Séguret. Il m'a tellement appris que je lui en serai éternellement reconnaissant. Au fil des années je lui ai acheté quelques beaux banjos, c'était avant internet, alors je l'appelais. Inutile de dire que son accent du Sud était un écueil à franchir pour se parler ! Reposez en paix Monsieur Curtis McPeake, et je vais chérir le Gibson que j'ai le plaisir de jouer, l'unique exemplaire que Gibson a fabriqué sous votre contrôle, copie de votre célèbre banjo, un original Gibson RB-75 d'avant-guerre que vous avez affectueusement appelé "Ole Betsy". Thanks so much Curtis.

Bertrand Coqueugniot

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès d'**Yves Rouchaville** le 7 janvier 2021 à l'âge de 68 ans à Quimper. Cet excellent guitariste enseignait la guitare à l'école de musique de Concarneau et était très apprécié par ses élèves. Très travailleur il connaissait tous les aspects théoriques de la musique. En 1979, il publiait déjà une tablature dans l'Escargot Folk (n° 67/68) Il a aussi écrit des partitions pour Dan ar Bras. Très perfectionniste, fort exigeant vis à vis de lui-même et toujours discret, il a peu fait de scène. Mais, il a quand même joué avec *Youra Marcus* en 1987, avec *Breiztsel* en 1983, avec *Made in USA* en 1989 et avec *Blue Line* en 1993. (Le guitariste Arthur Manuel, qui a récemment accompagné Youra Marcus, a été l'élève d'Yves Rouchaville à la guitare). Yves Rouchaville a été incinéré à Quimper le 15 janvier 2021. Nos plus sincères condoléances à sa famille et ses amis.

09 avril 2021. Nous apprenons avec une immense tristesse, le décès d'**Yves Aerts**, guitariste de Sons of Navarone (un des meilleurs groupes bluegrass européen) qui a trouvé la mort dans un accident de bateau en Suède, où il vivait. Grand amoureux de la nature et du plein air, Yves étaient en canoë avec sa compagne près de leur domicile à Uppsala. Le canoë a été retrouvé retourné et leurs deux corps dans l'eau glacée.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses nombreux amis. Yves est largement connu pour être créatif, pour son jeu de guitare (un des meilleurs flatpickers en Europe) et pour sa voix efficace. C'est à l'âge de 14 ans qu'il a commencé à jouer de la guitare mais il a passé beaucoup de temps aux Etats-Unis pour se familiariser avec le style de guitare de Tony Rice, Tim Stafford ou David Grier. De retour en Europe, il a appartenu à plusieurs grandes formations européennes comme *Rawhide*, *Blue Cartel*, *Rocks & Ivy* ou *Sons of Navarone*.

Philippe Chatel est décédé le 19 février. La raison pour laquelle nous en parlons : Philippe Chatel a été l'auteur de 7 chansons (sur 10 morceaux) du 1^{er} disque d'Eric Kristy (enregistré en 1978). Dans ce disque, il était accompagné par Gilbert Caranhac (dobro), Jean-Jacques Milteau (harmonica), Jean-Yves Lozac'h (pedal steel guitar), Kenny Kosek (violon), Christian Séguret (mandoline) ... Eric Kristy a aussi accompagné Philippe Chatel (sur scène et sur disque). RIP.

C'est avec tristesse que nous apprenons que notre ami **Jean-François Guyot (Jeff)** est décédé, le 03 mai 2021, à l'âge de 73 ans, des suites du Covid et d'un cancer du poumon. Outre ses interventions fréquentes avec *Blue Quitach* au washboard, Jeff filmait incessamment des concerts de jazz New Orleans et de Bluegrass qu'il diffusait sur sa chaîne youtube "Jeff Guyot Washboard", en particulier depuis plusieurs années les concerts de La Roche sur Foron. Et il partageait. Son plus grand bonheur était d'envoyer des CDs de ses films, gratuitement ou à prix coûtant, à tous ceux qui lui demandaient. Un vrai gentil. Jeff était un passionné. Rien ne lui faisait plus plaisir que d'être invité à faire le bœuf avec un orchestre d'amis. Préparateur en pharmacie, visiteur médical, meilleur vendeur national de Doliprane ! (titre dont il était très fier), il a commencé la musique au début des années 1970 à Nîmes au sein de l'orchestre de Guy Labory. Quand il parlait de ses orchestres de cœur (*Blue Quitach* et *Hot Antic*), il disait "Nous" et il était heureux. Nous présentons nos condoléances à toute sa famille et à ses amis.

Claude Jamot



NECROLOGIE : Alain Renaud

Le 23 mars 2021, Alain Renaud, dit "Mick" est décédé au CHU de Rouen, d'une longue maladie. Nous présentons nos plus sincères condoléances à son épouse, Dany, à sa famille et à ses amis. "Mick" a été adhérent FBMA; il fréquentait, parfois, le Festival de La Roche, ou le rassemblement du Winter de Vichy. Il était donc de notre famille, quoi ! Il avait été l'invité du n° 101 (Juillet 2014) du "Bluegrass Times".

"Mick" a commencé la guitare en jouant du *Brassens* vers 14/15 ans au lycée après avoir fait 4 ou 5 ans de piano au conservatoire. Son 1er groupe de rock, instrumental, : *The Shazams*, de 1961 à 1964 (disques 45T et 33T chez DMF). Les influences : Gene Vincent, Elvis Presley, Carl Perkins et surtout Buddy Holly et les Everly's dont il avait adapté plusieurs morceaux en français.

Puis à partir de 1964 jusque 1966, il a créé *The Folk Singers*. A cette époque, il découvre le bluegrass avec un 45T du *Bluegrass Gentlemen* (Gray Brothers) et les morceaux qui d'emblée l'ont conquis : "Little Maggy" et "Tobacco

Road". Ensuite il a joué avec des amis de rencontre, sans faire de scène, sauf quelques hootenannies. En particulier, au cours d'un de ces rassemblements, il avait sympathisé avec un trio d'étudiants qui chantaient dans le style "Peter, Paul and Mary" et avaient ramené des USA des disques de *Flatt and Scruggs* et de *Doc Watson*. Ce trio : Laurent Gérôme, Jean-Jacques Milteau et Marie-Ange Cousin. Les disques de chevet d'Alain, à cette époque, étaient les premiers *Country Gentlemen* (Chant du Monde).

En 1992, sa rencontre avec un mordu des *Everly's*, Hervé Bechet, lui a donné envie de refaire de la scène, d'abord en duo avec lui, puis en quatuor avec Hervé Leloutre (banjo, dobro) et Jean-Louis Lemaire (ancien contrebassiste des *Folk Singers* qui a remplacé son frère : Anthony Renaud. *Nashville Winds* était né. Leur style : du bluegrass et de la country. Depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, une trentaine de musiciens se sont succédés avec différents instruments. En 2009, il décide d'autoproduire un CD de dé-

monstration en enregistrant au studio "Accès Digital" une galette de 8 titres plus 3 titres en *Live*. Peu de temps après, la chanteuse professionnelle Virginie Trompa s'est jointe au quatuor et il a enregistré son 2ème CD en 2011 avec l'appui d'Hervé Lascaux (banjo) et de Ludovic Lefèbvre (violin). La dernière composition des *Nashville Winds*, Alain, Loïc Amiot, Eric Sel, Arnaud Ambroise.

Les meilleurs souvenirs d'Alain : avec *Shazams*, ce fut le passage au Golf Drouot en juin 1963 avec *Les Champions* ; avec *Les Folk Singers*, ce fut le passage à "La Locomotive" (boîte parisienne) avec Vigon, et il a rencontré Long Chris (il a enregistré une de ses compositions, et l'a accompagné lors d'un concert à Rouen). Avec *Les Nashville Winds*, le meilleur souvenir : quand il a été au Festival Country de "Thuit-Signol en 2002. Il avait toujours envie de vivre de belles rencontres avec des musiciens passionnés pour jouer une musique de qualité et prendre du plaisir. Au revoir Alain !

François Robert

JOHN HICKMAN, UNE LEGENDE NOUS A QUITTE

John Hickman, célèbre joueur de banjo californien, est décédé le 11 mai des suites d'une longue maladie. Il avait 78 ans. Il est né dans l'Ohio et il a commencé sa carrière dans des bars de Columbus (Ohio) en 1957. Il a également travaillé avec Pee Wee Lambert, The Dixie Gentlemen et Earl Taylor. Il part en Californie en 1969, après un passage dans les marines US. Il rencontre rapidement Byron Berline et font de la musique ensemble. John trouve du travail en jouant pour le cinéma (comme les films Disney) ou pour la télévision. Ce n'est qu'au milieu des années 70 qu'il devient professionnel.

Son jeu de banjo a toujours été clair, net et simple, contrairement aux styles plus expérimentaux en vogue dans les années 70 et 80. Son seul album solo de banjo fut "Don't Mean Maybe" en 1978, mais qui n'est pas passé inaperçu dans le monde du banjo. Mais, humble et sans prétention, il n'a jamais rêvé d'être leader et semblait plus à l'aise dans un rôle d'accompagnateur. Il a excellé sur les albums (Berline, Crary, Hickman) : "Progressive" (1975), "Berline Crary Hickman" (1981), "Night Run" (1984), "B.C.H." (1986), "Now They Are Four" (1989), "Chambergrass" (2002). En 2006, J. Hickman enregistre avec B. Berline un CD : "Double Trouble". Lorsque Byron Berline part à Guthrie en Oklahoma en 1995, et ouvre un magasin de violon : "Double Stop". John Hickman y travaille comme professeur et comme luthier. Il y resta jusqu'à sa retraite, tout en jouant avec *The Byron Berline Band* (Thomas Trapp, Richard Sharp, Greg Burgess et Bill Perry).



Malgré une longue carrière de banjoïste professionnel, John Hickman restera dans les mémoires davantage comme professeur de banjo. En 2009, il disait dans Banjo Newsletter : "J'enseigne depuis les années 60, et ce n'est pas une chose facile à faire. L'approche doit être différente pour chaque personne. Je dis à chaque élève : écoutez, écoutez beaucoup. Je leur donne des licks et des idées de break mais je les encourage vraiment à le faire par eux-mêmes et à jouer ce qu'ils ont envie d'entendre. Le plus important est de maîtriser la main droite. Travaillez la main droite pour être capable de faire ce que vous voulez sans y penser".

Ron Block, banjoïste d'Alison Krauss & Union Station se souvient de l'importance prise par Hickman quand il était jeune. "John m'a donné des leçons pendant mon adolescence. Il était vraiment patient et gentil. Il parlait beaucoup de timing et il avait un grand sens du rythme, de la tonalité et un très bon swing dans son jeu. L'une des meilleures choses qu'il ait jamais faites pour mon apprentissage au banjo a été de me montrer de nombreuses cassettes de spectacles vivants : Flatt & Scruggs, J.D. Crowe, les Stanley Brothers et beaucoup d'autres. Aujourd'hui, une grande partie de ces concerts est sur You Tube, mais à cette époque, sans Internet, chaque enregistrement que vous pouviez trouver d'une émission en direct n'avait pas de prix. Nous nous sommes assis et avons écouté Flatt & Scruggs ce jour-là, et il m'a expliqué en quoi Earl était si génial. Puis nous sommes passés à Jimmy Martin avec J.D. Crowe. A la fin de notre leçon, il a empilé toutes les cassettes dans une boîte, il m'a dit de les ramener à la maison, de les enregistrer et de les ramener. Pendant les années suivantes, ces cassettes ne m'ont pas quitté un instant. Je lui suis éternellement reconnaissant pour sa gentillesse et sa générosité et pour avoir fait confiance à un jeune de 15 ans avec ces cassettes. Il y a des gens dans nos vies qui nous embrasent quand nous sommes jeunes, et John était l'une de ces personnes pour moi". On se souviendra de John comme d'un ami fidèle, à la voix douce avec beaucoup d'humour. Une légende nous a quitté. RIP, John Hickman.

F. ROBERT

SPRING GRASS EN MORVAN A LORMES

par Philippe Boutet

Le **Spring Bluegrass FBMA** a été organisé cette année à Lormes dans le Morvan du 28 au 31 mai 2021, en partenariat avec Philippe Boutet et son association La Plaque des Goûts. La situation géographique assez centrale de Lormes a facilité la venue de musiciens de toutes les régions. Un week-end prolongé aurait été préférable c'est certain, mais nous n'avons pas eu trop le choix de la date pour des raisons de disponibilité des hébergements. Un week-end qui fut d'abord celui des retrouvailles avec les amis, le soleil, et la liberté enfin retrouvée. Une rencontre très attendue qui a rassemblé 57 musiciens venus de toute la France. 13 personnes étaient logées dans un gîte bien agréable, c'était aussi notre QG logistique pour les repas et les jams. 32 personnes étaient au camping près d'un petit lac, et 12 personnes étaient hors-sites. Partis en hiver et arrivés en été à Lormes le vendredi dans l'après-midi, les participants ont été accueillis au camping par Pierre Bastide et au gîte par Isabelle Groll et Françoise Boutet.



joué ensemble, avec beaucoup d'attention et de bienveillance. Une ambiance bucolique et détendue. Avec des jams extérieures, les groupes ne se dérangeaient pas les uns les autres. Sauf peut-être les oiseaux ! Nous avons bien honoré les barbecues participatifs du samedi et du dimanche soir assurés par Florent et Jeff. Un couscous géant a fait l'unanimité le dimanche midi arrosé de vins de Bourgogne du Grand Auxerrois. Les dernières jams de la soirée de dimanche ont été extras où les chansons ont dominées. Gilles Rézard a passé la journée de samedi avec nous et a regagné la Saône-et-Loire tard dans la nuit. Dédicace spéciale à Joe Gaucher qui fut notre reporter spécial Spring. Entre deux jams, il a filmé et il a réalisé de nombreuses interviews auprès de chacun d'entre nous. Deux épisodes vidéo produits par lui sont disponibles sur sa chaîne YouTube.

Chacun a eu bien du mal à quitter Lormes lundi. Le matin pour certains, mais d'autres, que je ne nommerai pas, se sont attardés au camping pour profiter jusqu'au bout de la jam et de la dou-



ceur morvandelle. C'est avec des titres et des grilles d'accords plein la tête, que cette première édition du Spring en Morvan s'est achevée. Nous allons nous souvenir longtemps de cette belle édition du Spring. Un nombre idéal de participants, une météo exceptionnelle, de

Les jams ont très vite débuté au camping autour de Tof et son camping-car, puis nous nous sommes tous retrouvés pour un apéro dinatoire d'accueil au gîte ou chacun avait apporté des produits de sa région. Mais quelle ambiance incroyable ! Les vieux amis bluegrasseux étaient là, mais il y avait aussi beaucoup de plus jeunes et notamment des passionnés d'old-time. Dès le début nous avons bien perçu un truc particulier, un élan, un besoin d'échange impressionnant. Le samedi et le dimanche matin, des jams se sont déroulées en ville sur la place et dans la rue principale avec une météo estivale. Le public lormois était bien au rendez-vous pour ce premier événement musical de l'année. Un accueil chaleureux après des mois de silence et d'isolement.

Les jams se sont poursuivies en extérieur au gîte dans un esprit de partage formidable. Experts et débutants ont



l'intergénérationnel, une ambiance familiale, tout était réuni pour passer un très bon week-end. Nous pensons déjà au Spring 2022 ! Mais nos prochains rendez-vous seront d'abord le Festival de La Roche-sur-Foron fin juillet, le tout jeune Festival « L'Herbe Bleue » du 13 au 15 août à Baugé en Anjou et bien évidemment le Winter de Vichy en novembre 2021. Un immense remerciement à FBMA pour sa confiance dans l'organisation de ce Spring en Morvan, à la commune de Lormes et son maire Fabien Bazin, à la Communauté de Communes Morvan Grands Lacs et bien sûr à tous les participants qui ont accepté d'y venir malgré des contraintes sanitaires encore bien présentes

Lormes

PHOTOS DU SPRING GRASS

par Philippe Boutet



Les participants du Spring

Hervé Tuel, Jean-Pierre François, Rémi Conan, Claude Robin, Philippe Girot, Jean-Charles Fainéant, Valérie Duhay, Kim et Nasrin Naef, Armelle et Guy Trioreau, Patrick et Nicole Landreau, Brigitte et Valmy Ricaux, André Derennes, Tof Constantin, Tina, Chantal et Alain Polet, Christian Lagoguey, Yves et Martine Savariaud, Damien Smaguine, Claude Steen, Michel Cayuela, Jo Gaucher, Pascal Ayerbe, Isabelle Groll, Jean-Paul Delon, Hervé Lascaux, Ross Mc Kerrel Alastair, Jeff Tronelle, Christian Labonne, Pierre-Henri Pichot, Raphael Maillet, Marie-Christine Mauduit, Gérard Florquin, Roger Hoerberich, Alain Kempf, Pierre Bastide, Jean Lacote, François d'Hermies, Vincent Bonnin, Gérard Sourenian, Françoise, Philippe, Florent et Perrine Boutet, Léopoldine Guillaume, Stéphanie Colin, Darius Lecharlier, Valentin Lallart, Gilles Rézard, Jean-Pierre Lancert.



NEWS

Voici quelques précisions sur Sore Finger, informations reçues de John et Moira wirtz

C'est le cœur lourd que nous devons annoncer une fois de plus le report de l'événement Sore Fingers Week 2020 qui aurait dû se dérouler à Pâques 2021. Vers la fin du mois de novembre, nous étions optimistes avec la sortie du vaccin pour envisager SSFS à Pâques, mais nous voyons maintenant que ce scénario ne se concrétisera pas. Notre principale préoccupation est d'organiser un événement en toute sécurité mais, avec la hausse des infections et la mise en œuvre possible d'un confinement jusqu'à la fin du mois de mars, il semble irréaliste d'espérer notre rendez-vous en avril 2021. Nous n'avons donc pas d'autre choix que de reporter à nouveau.

Les prochaines dates prévues possibles seront en **octobre 2021** lorsque nous, en collaboration avec l'école de Kingham Hill, pourrons organiser l'événement en toute sérénité. Vous avez tous fait preuve d'une incroyable patience et vous nous avez fait confiance. Nous devons encore solliciter votre patience et votre compréhension. Nous pensons que d'ici octobre, suffisamment de personnes auront été protégées par le vaccin et que les restrictions de voyage internationales seront levées ce qui permettra à nos amis américains d'être avec nous pour enseigner. Tous les étudiants ayant réservé pour l'événement Pâques 2020 Sore Fingers Week verront leurs frais et réservations transférés à l'événement d'octobre 2021. Les dates provisoires sont les suivantes, journées d'enseignement du **dimanche 24 octobre au jeudi 28 octobre 2021 inclus**. Nous ne manquons pas de vous envoyer les détails quant aux dates d'arrivée et de départ. D'autres mises à jour suivront concernant les tuteurs et les éventuels changements.

John et Moira

La Newsletter ...

La lecture de la Newsletter ne cesse de croître. Elle touche bien au-delà des adhérents un public plus large. 504 envois, 300 personnes la consultent dans les heures qui suivent l'envoi. De plus La Newsletter renvoie systématiquement au site internet d'FBMA et crée du trafic. Ça c'est du positif qui doit nous inciter à ne surtout pas abandonner le contenu éditorial du journal qui reste très intéressant, à fortiori dans cette période de vide culturel. Il faut simplement lui donner un nouvel élan par une publication plus digitale et en interaction avec les lecteurs, qu'ils soient adhérents ou non. Pour un adhérent un numéro du BT coûte 4,80€ soit la moitié du montant de son adhésion.

Philippe Boutet

Nouvelles de B. Coqueugniot

Bertrand Coqueugniot a un curriculum vitae musical long comme un jour sans pain. Bluegrasseux dans l'âme, et cela dès les années 70, il fut banoïste de groupes légendaires dès cette époque, comme "Bluegrass Martinée" "Sarah Band" (Claude Lefebvre, Jean Darbois, Denis Hinzelin, Thierry Lecocq, Bernard Laparade et le mandoliniste américain Rob Griffin) ... Actuellement, il vient d'entrer en préretraite : concernant son label, son associé vient d'en prendre la direction et son activité devient en périphérie, ce qu'il pense poursuivre ainsi pendant 2, 3 ans. Bertrand habite désormais à Nantes mais il continuera à jouer avec *The Strings Fellows* et il espère rencontrer des musiciens nantais pour taper le bœuf. Que ses vœux soient exaucés ...

The Strings Fellows (composition depuis environ 4 ans)

Bertrand Coqueugniot (chœurs, banjo bluegrass et old-time)
Hervé Nicolle (lead vocal, chœurs, guitare, octave mandoline)
Jean-Marie Daviaud (chrs, mando)
Christian Poidevin (lead vocal, chœurs, basse, harmonica)
Jean Darbois (violon, nyckelharpa, banjo old-time)

Cours de guitare

Thierry Darnis a découvert la guitare à travers les disques de Chet Atkins et de Marcel Dadi.

Une méthode évolutive et personnalisée (pour débutant ou confirmé). Pour un cours d'essai, contactez-le au **06 85 18 57 23**, ou utilisez le formulaire de la page contact.

14 rue Pailleron 69004 Lyon

A vos platines ...

Mary-Lou prépare un nouvel album, le neuvième dont la sortie est prévue en octobre 2021. Mary et Jean-Luc débent les prises d'une série de 8 titres en français qu'ils ont écrits dans leur studio du Finistère. Pour aider à produire cet album, ils lancent une campagne de financement participatif qui durera jusqu'au 15 juin. Cette campagne est hébergée sur le site Ulule comme les fois précédentes. Ceux qui souhaitent participer financièrement à la production de ce nouvel album recevront, en remerciement un certain nombre de contreparties.

A vos platines (suite)

Période d'inactivités. **Lonesome Day** (**Jean-Paul Raffin**, **Marion Thebault** et **Ghislaine Henneke**) en profitent pour avancer dans l'enregistrement d'un album avec des reprises de titres américains qu'ils ont joué au cours de leurs concerts sans oublier des compos ou des adaptations en français.

Mémoires Suisse ...

Jean-Philippe Pahud a travaillé depuis 3 ans sur un ouvrage (300 pages, 600 photos) intitulé : "**Les Années Folk en Suisse romande**". La maquette se termine. Pour pouvoir financer ce livre, il a créé une association, "**Mémoires Folk**" (pour agir collectivement et pas individuellement). Vous pouvez adhérer à cette association pour que cette réalisation puisse aboutir. L'Assemblée Générale aura lieu le 7 mai 2021 à 19h00 au bâtiment "UCJG" à Vevey (Suisse).

Association "Mémoires Folk"

Jean-Philippe Pahud,
 Ch. du Mouret 24
 CH-1899 Torgon
jph.pahud@me.com
 +41 79 682 05 95



François Vola ...

François Vola a été choisi par EBMA pour représenter la France.

François Vola (suite) ...

Le "**Emory Lester & François Vola Quartet**" sera au festival Bluegrass de Pontevès le week-end du 4 juillet 2021, Emory Lester (mandoline), Laurent Parris (basse), Thierry Lecocq (violon), François Vola (guitare). Ils recherchent des concerts autour de ce week-end.

Un groupe nouveau

Bluegrass Signal Band (Nîmes (30), Montpellier (34) - août 2020)

Bluegrass moderne, reprises folks, pop, rock (Beatles, Creedence Clearwater Revival, Bob Dylan, David Grisman, John Reichman)

Claude Jamot (chant, mandoline)
Eric Lachasseigne (chant, guitare)
Jean-Paul Jamot (chant, basse)
Ludovic Beier - participation ponctuelle (accordéon)

Si vous voulez les entendre jouer "Did She Mention My Name" :

<https://www.youtube.com/watch?v=QDZFmsfD-M>

Rejoignez FBMA cela ne vous fera que du bien ... et à nous aussi

NEWS

A vos platines

Claire Nivard, Stephen Harrison, Glenn Arzel et Manu Bertrand travaillent aux derniers détails de l'album de Martha Fields qui devrait voir le jour au printemps !

Pour écouter Mary-Lou

4 ans après la sortie de leur 8^{ème} album ("Le goût de la liberté"), **Mary-Lou** prépare un 9^{ème} album dont la sortie est prévue pour octobre prochain. Actuellement, ils ont débuté les prises d'une première série de titres dans leur studio dans le Finistère. Une campagne de financement participatif vient d'être lancée. Ce projet est hébergé par la plateforme ULULE. Les titres de ce nouvel album (écrits par Mary et Jean-Luc) sont des textes en français où les auteurs jettent avec humour et poésie un regard tendre ou critique sur le monde. Les influences musicales vont du folk au blues, du rock à la musique country, le tout servi par guitares (acoustique et électrique), Dobro, violon, claviers, batterie, basse, wash-board, harmonica et accordéon. Certains titres feront entendre des musiciens additionnels (notamment des musiciens américains comme Arvid Smith).

02 98 58 42 18

contactmarylou@orange.fr

Toujours à vos platines

Manu Bertrand travaille aux derniers détails de l'EP de Valentine Lambert qui devrait voir le jour au printemps !

Une création mondiale

Depuis le film de John Ford en 1940 avec Henry Fonda, réalisé du vivant de John Steinbeck, jamais les ayants droit de John Steinbeck n'ont autorisé la moindre adaptation complète de ce roman au cinéma ou au théâtre ! Trois ans d'efforts tenaces et de discussions ont permis de vaincre toutes les appréhensions et de franchir des obstacles incroyables pour parvenir à présenter une adaptation de ce roman sur une scène française. Première mondiale donc !

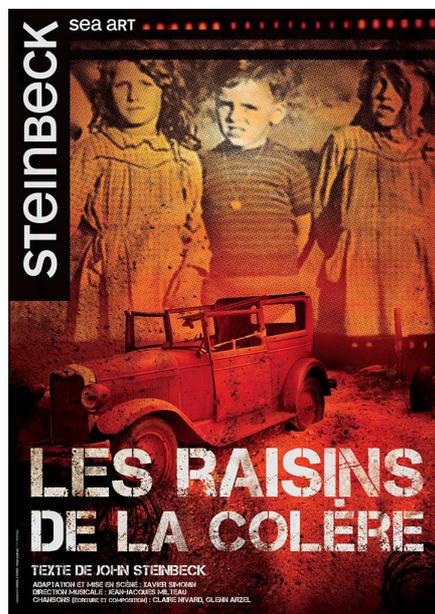
Le chef d'œuvre de Steinbeck évoque les Etats Unis du XX^{ème} siècle et la grande migration interne du *Dust Bowl* vers la Californie. L'exode de la famille Joad, abandonnant leur terre d'adoption ravagée et convoitée par les grandes firmes bancaires, dépensant jusqu'à son dernier "dime" pour migrer vers une terre promise, qui ne révélera que désillusions et exploitation économique et humaine, donne à John Steinbeck matière à décrire espoir et misère, générosité et mesquinerie, amour et lassitude ... Les effets d'échos avec les enjeux actuels sont saisissants de prémonition et tendent un miroir fulgurant sur notre époque.

Claire Nivard, Manu Bertrand, Stephen

Harrison et Glenn Arzel travaillent actuellement sur l'adaptation musicale de l'œuvre de John Steinbeck : "Les raisins de la colère", spectacle mis en scène et joué par Xavier Simonin, avec Jean-Jacques Milteau à la direction musicale. Les chansons (paroles & musiques) sont de Claire Nivard et Glenn Arzel.

Le spectacle propose de restituer cette histoire d'hier qui résonne aujourd'hui comme un présage pour demain. Un texte fondateur, des voix pour le porter, entre chant et narration, entre langue américaine et française, "Les raisins de la colère" sur scène nous invite à l'itinérance sublime de "nos" familles dans un monde qui vacille.

Contact : Jean-Luc Grandrie,
86 rue de l'Ecole, Breau (77720)
Tél : 01 64 38 70 91
Portable : 06 31 16 31 78
seart@wanadoo.fr



Pour écouter Just'in

Just'in (Luc Benoit, Jean-Louis Pasquet, François Desplanques, Brigitte Chevallot) vient d'enregistrer un CD "Drop by drop". Si vous aimez les musiques traditionnelles d'Amérique du Nord, le bluegrass traditionnel ou progressif, la country, le folk irlandais, le jazz, le blues, achetez ce CD au prix de 10 euros (+ 2,80 pour les frais de port).

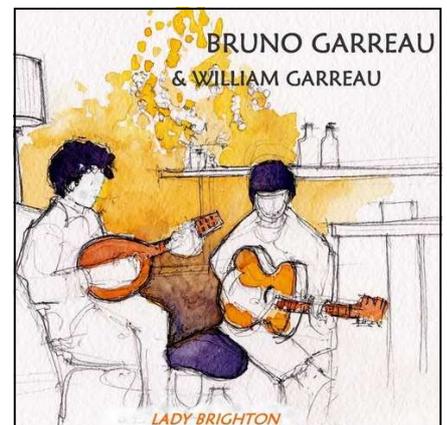
benoitluc76@gmail.com



Pour écouter Bruno Garreau

"**American mandolin and jazz guitar**" (2015) avec Jean-Christophe Renvoyer (guitare, banjo) "**Lady Brighton**" (2018) avec William Garreau (guitare) et "**Another Grass**" (2020) avec Thierry Loyer (dobro) et William Garreau (guitare) sont actuellement les 3 CDs écoutables gratuitement et acheteables (en pistes numériques) sur le site de *bandcamp*, écoutables en streaming sur *Deezer*, *Spotify*, *Apple music*, *Amazon music*, *Youtube music* et d'autres plateformes moins connues. Pour se procurer les CDs, il faut le contacter via son site en lui envoyant un mail (les CDs sont vendus 5€ + frais de port). A noter que sur son site, on trouve facilement les liens vers les plateformes et *bandcamp*.

www.brunogarreau.com
bruno.garreau@hotmail.fr



Pour oublier le confinement ...

"Comme on nous a fermé les salles de spectacle et empêché que les artistes puissent rencontrer le public, ils vont jouer dans les centres commerciaux".



Information communiquée par Thierry Lecocq

Pour oublier le confinement (bis) ...

Pas facile de vivre la musique en ce moment. Avec quelques compères, **Nicolas Guibout** va jouer le samedi matin au marché de Fouras ... histoire d'apporter un peu de bonheur aux gens. Cela se voit dans le regard et sous les masques. Cela se termine par une bourriche d'huîtres avec quelques crevettes et un verre de vin blanc.

HOMMAGE A TONY RICE

par François Vola

Ayant côtoyé Tony Rice, Wyatt Rice, j'ai été approché par mon ami Stefano Santangelo, pour écrire quelque chose sur les réglages de la guitare de Tony. Tony jouait surtout sur la vieille D28 de 1935 de Clarence, qu'il appelait "The Antique". Lorsqu'il l'a achetée, le manche avait été changé et elle portait une touche Gretsch, donc le diapason a été modifié, la hauteur des cordes était très haute ; il fallait recoller le manche au bon angle. Il l'a fait faire, et a fait régler la hauteur des cordes (action) correctement.

Quand j'ai joué la guitare de Tony, elle sonnait bien avec un son brillant, la largeur du manche était similaire à une Martin moderne, pas large comme celles d'avant-guerre, l'action très basse, et comme j'ai toujours une petite règle dans mon étui de guitare, je l'ai mesurée. Elle faisait environ 1,6 1,8 mm sur le mi aigu et 2,4, 2,6 mm sur le mi grave, plus ou moins 4/64 et 6/64 de pouce. La guitare était très facile à jouer, les cordes étaient en nickel et faciles à fretter. Tony m'a dit que c'étaient des cordes Vinci mais avec un si, sol, ré et la plus légers pour une tension plus régulière quand on passe d'une corde à l'autre. Je crois que le mi grave était un .057. Plus tard, Tony a utilisé les cordes MTR13 de Martin, qu'il a conçues, et que j'utilise actuellement.



Beaucoup de joueurs de Bluegrass pensent qu'il faut avoir une action élevée pour jouer. C'était vrai autrefois, quand les groupes jouaient autour d'un micro et que la guitare ne jouait que du rythme. Cela a changé plus tard, lorsque les



guitaristes ont joué plus de solos et plus en haut du manche et qu'ils ont pu sonoriser leur propre guitare.

Tony détestait les "Pick-ups" sur les guitares car le son semble artificiel, comme un chanteur qui a un rhume avec un nez bouché, Tony aimait le vrai son acoustique boisé et naturel de l'instrument. L'utilisation d'un "Pick-up" limite également la dynamique sur scène (à moins d'utiliser une pédale !). L'utilisation d'un micro permet de se rapprocher pour les solos et de s'éloigner pour le rythme. Se rapprocher favorise l'ensemble du spectre sonore, s'éloigner favorise les aigus, accentue les bruits de brossage et de cliquetis du médiator, imitant les percussions, les cymbales sur une batterie, et c'est ce à quoi Tony excellait, la qualité du son et du rythme.

Il utilisait un pic triangulaire à trois coins en écaille de tortue d'environ 1 mm d'épaisseur qu'il finissait lui-même. L'avantage de l'écaille c'est qu'elle est autolubrifiante et c'est très important pour l'effet de glissement sur les cordes, pour pouvoir jouer rapidement et en toute fluidité, et le fait d'avoir trois coins lui permet de durer trois fois plus longtemps. Le seul médiator qui se rapproche de TTS est le médiator BlueChip, que j'utilise maintenant après avoir utilisé l'écaille pendant quarante ans. Voilà donc mon expérience de la guitare de Tony (vous pouvez voir le sillet bas, ici, des photos de Homespun et de Jan Johansson).

COMPTE-RENDU DU FESTIVAL "HERBE BLEUE" 2020 (Baugé-en-Anjou) par Stéphanie Colin

Contre vents, épidémie et marées, les forêts d'Anjou ont vu naître la deuxième édition du Festival de Bluegrass "Herbe Bleue" le 8 août 2020. Avec des musiciens venus des 4 coins de l'hexagone (et aussi des USA), le festival a été familial, emmené par Laurent Zylberman (organisateur du Montreuil Jazz Fest.) et par sa compagne Piritta. Covid-19 oblige, cette édition n'a pas été aussi ample que prévue mais la programmation s'est tout de même déroulée normalement, en respectant les normes sanitaires, dans un ancien corps de ferme sous les cieux cléments d'Anjou. Les concerts, gratuits, se sont déroulés en plein air dans un cadre verdoyant et rustique, avec buvette et restauration à disposition. Les ateliers d'initiation (danse, guitare folk) et la conférence ont apporté une convivialité et des découvertes captivantes. Il y avait :

Claire & Shane. Duo franco/américain (Claire Toutlemonde & Shane McGeehan) qui ont interprété avec guitare, harpe, et contrebasse des airs traditionnels tirés du répertoire de l'Est américain (bluegrass et old-time), de l'Irlande et du bal folk français.

Jack & Naowel. Léna Rongione et Jordan Fourre : Une banjoïste/chanteuse/danseuse, créatrice des *Secret Sessions* à Rennes, (musicienne de *Dear John* et de *La Sugar Family*), et le guitariste/chanteur des *Last Chance Beavers*, se sont commis en duo (bluegrass et old time).

Matthieu Vantorre (country, blues, honky-tonk) et **Tom Lesous** (chanson française, folk, blues).



Puis **Camille Moreddu**, historienne de la musique, a régalé l'auditoire d'anecdotes et de chants traditionnels, avec une présentation des musiques folk américaines.

Pig Society

Léopoldine Guillaume, Stéphanie Colin, Sylvain Brunerie, Matthieu Vantomme et Camlamity Mo en guest. Ce collectif de

musique traditionnelle nord-américaine (old-time/bluegrass), n'a pas fait démentir son adage : avec des invités à quasiment chaque morceau, ce "groupe à géométrie variable mais au talent constant" a lancé la soirée avec peps et fraîcheur ! Ces jeunes musiciens multi-instrumentistes (violin, mandoline, banjo, guitare, contrebasse) venant de Paris, Bretagne et Picardie, nous a régalé de gospels, country, old-time fiddle tunes, et bluegrass.

Beardy Birds

Antonin Dancel-Zylberman, Louis Descamps, Florentin Peignat, Maximilien Missiaen, et Antoine Rivière revisitent depuis 3 ans les classiques de la musique Americana aux accents tantôt folk, country, ou bluegrass : Johnny Cash, Pokey Lafarge, la Carter Family, Hank Williams, Lady Gaga... Les *Beardy Birds* ont livré un show maîtrisé et scénarisé dans une ambiance cowboy du grand Ouest !

Ateliers / Workshops : atelier chant, atelier flatfoot et atelier guitare.

Pour terminer la journée musiciens et badauds se sont livrés à une jam très réussie ! Toutes les planètes étaient donc alignées pour transmettre joie et harmonie à un public conquis ou novice. Les artistes, les bénévoles et les organisateurs n'ont pas compté leur énergie. "Que vive le festival Herbe Bleue et rendez-vous à l'été 2021 contre vents, épidémies, et marées !".

CD *"The Musical"* - Dust Sweepers

par François ROBERT

Ce trio de musicien(ne)s joue ensemble depuis 2014, il s'agit de Stéphanie Colin, dite "Steph Doe" (contrebasse), Philippe Krouk (guitare) et Julien Le Brun, dit "Jano" (ukulélé). Ces deux artistes sont aussi les organisateurs de "L'Ukulélé Festival de Paris", créé en 2011. Stéphanie Colin joue aussi avec "Dear John" et avec "Pig Society". Plusieurs musiciens ont renforcé la partie instrumentale : Paolo Conti (guitare slide), Julien Maillard (washboard), Reno Rudloft (guitare tenor), et la partie vocale : Sibylline et Manu. Ce CD a été enregistré et mixé par Romain Dowska au "Poisson Barbu", 10 rue de Suez, Paris (75018). 9 morceaux swing, de 1923 à 2015, le swing étant une musique très rythmée et dansante, issue du jazz américain, populaire aux Etats-Unis dans les années 30 puis en Europe après la Seconde Guerre Mondiale. Swing signifie littéralement "se balancer". Le swing invite irrésistiblement à la danse dont il est indissociable. La photo de la pochette est très originale, personnelle et surprenante pour un CD musical; sans-doute un clin d'oeil pour rappeler cette période. Et ça swing, (beaucoup d'accentuation sur le rythme de manière à donner un "swing" à la musique), ça balance pendant plus d'une demi-heure. Du vrai bonheur. Les voix sont agréables, travaillées, bien en place, les harmonisations sont superbes. L'instrumentation est efficace, solide, jamais trop ou trop peu, en mettant toujours le texte en valeur. Des arrangements millimétrés. Une grande maîtrise du sujet. Finalement une grande réussite.

Le premier morceau, "**True Blue Lou**" raconte l'histoire triste d'une femme qui est restée aux côtés de son homme, peu importe ce qu'il lui a fait. Cette chanson a pour origine le film Paramount de 1929 "La danse de la vie", réalisé par John Cromwell et A. Edward Sutherland.

Le deuxième morceau : "**Bad Girl**", composé par Pokey Lafarge (chanson la plus récente de ce disque). C'est un chanteur-compositeur de country de l'Illinois. Eternel voyageur parcourant les routes depuis qu'il est adolescent, il tire son inspiration musicale des héros d'antan.

Le 3ème morceau, "**Lullaby of**

Birland" est une chanson dont la musique a été composée en 1952 par George Shearing. Ici, les paroles en français sont à créditer à Stéphanie Colin et à Anne-Laure Gagey. Le titre est dédié à "Bird", surnom du saxophoniste Charlie Parker, considéré comme un des jazzmen les plus influents de l'histoire du jazz, en tant que fondateur du jazz moderne bebop. Le titre est aussi dédié au "Birdland", club de jazz de New-York. Cette chanson a souvent été enregistrée, entre autres par Sarah Vaughan, Ella Fitzgerald, Bill Haley et ses Comets ... Il y a même une version française, arrangée par Michel Legrand.

La 4ème chanson : "**I don't want to set the world on fire**". C'est une chanson populaire écrite en 1938, mais enregistrée seulement quelques années plus tard. Cette chanson, avec des paroles commençant par "*Je ne veux pas mettre le feu au monde / Je veux juste allumer une flamme dans votre coeur ...*" est devenue particulièrement populaire après l'attaque de Pearl Harbor en décembre 1941. De nombreux artistes devaient ensuite l'enregistrer.



Philippe Krouk a écrit le texte de la 5ème chanson, "**Moonlight saving time**" (Il devrait y avoir un temps de passage au clair de lune). Le parolier original, né en 1903 en Pennsylvanie, était un parolier de chansons juives populaires dans les années 1920 et 1930. Cette chanson date de 1931. Il devait mourir en 1942 à 38 ans.

La 6ème chanson est de Frank Loesser: "**On a slow boat to**

China" (J'aimerais vous faire monter sur un bateau lent vers la Chine). C'est un standard populaire bien connu qui fut enregistré par de nombreux artistes dont Ella Fitzgerald, Frank Sinatra, Fats Domino, Liza Minnelli, Paul McCartney ... Frank Loesser, né en 1910, est une figure incontournable de la comédie musicale et du théâtre musical. Il est né dans une famille juive à New York. Son père avait déménagé en Amérique pour éviter le service militaire prussien. Bien que professeur de piano, il ne l'a jamais enseigné à son fils Franck. Pourtant à quatre ans ce dernier pouvait jouer à l'oreille n'importe quelle mélodie qu'il avait entendue et passer énormément de temps au piano.

Le 7ème morceau : "**Stars fell on Alabama**" (Les étoiles sont tombées en Alabama). Ce standard de jazz de 1934 a été composé par Frank Perkins avec des paroles de Mitchell Parish. Le titre de cette chanson se réfère à un événement spectaculaire de la pluie de météores qui avait été observée en Alabama en novembre 1833. Le journal local écrivait à cette occasion : "*Il y avait des milliers de corps lumineux tirant à travers le firmament dans toutes les directions... Les météores se succédaient rapidement*". Cette chanson a été enregistrée par plus de 100 artistes.

La 8ème chanson, "**Home in Pasadena**" a été écrite par Grant Clarke et Edgar Leslie, sur une musique d'Harry Warren. Dans cette chanson, sur le point de voyager à Pasadena (Californie) avec les wagons-lits Pullman, le chanteur décrit les attractions de sa destination.

Le bonus track, "**Between the devil and the deep blue sea**" (Entre le diable et la mer bleue profonde) est une chanson populaire américaine publiée en 1931, avec une musique d'Harold Arlen et des paroles de Ted Koehler. C'est maintenant un standard largement enregistré (comme par Louis Armstrong, Count Basie, Ella Fitzgerald, Bing Crosby, l'ex-Beatles George Harrison ...).

Une douceur pour les cages à miel !

Si vous ne possédez pas encore "The Musical", il est temps d'y remédier.

dustsweepers@gmail.com

Black Coffee, c'est un nouveau groupe de trois musiciens, fondé à Lyon en 2019, réunis par le plaisir de jouer sur scène les standards du Blues et du Rythm'n blues. **Black Coffee**, c'est **Dominique Sanfourche** (guitare), **Philippe Langilier** (chant, guitare) et **Gérard Vandestoke** (contrebasse).

Ayant établi une belle entente musicale, ils ont écrit leur propre musique : sur une quinzaine de morceaux qu'ils ont composés, ils en ont sélectionné huit pour réaliser un CD. Ils démarrent aujourd'hui une campagne de financement participatif pour finir l'enregistre-

ment de cet album. Ils en financent la majeure partie, mais pour porter leur projet à son meilleur niveau, ils doivent encore réunir 3000 €.

Le financement va servir :

- Pour assurer les cachets des deux musiciens professionnels qui vont se joindre à Black Coffee pour l'enregistrement de cet album,
- Pour passer plus de temps en studio.
- Pour un mastering de grande qualité,
- Pour un rendu optimum de l'enregistrement.
- Pour la conception, le tournage et le montage d'un clip aux normes profes-

sionnelles,

- Pour un des titres à diffuser sur les plateformes numériques,
- Pour nous faire connaître davantage.

Pour participer :

<https://www.ulule.com/black-coffee/>
gerard.vandestoke@free.fr



Interview de Silène Gayaud

par Olivier Dambrosio

À l'occasion de la sortie de l'album du groupe Silène and the Dreamcatchers, sobrement appelé "Now", Olivier Dambrosio a rencontré celle qui est à l'origine de la création du groupe : Silène Gayaud, auteure, compositrice, interprète qui m'a reçu dans son salon du côté de La Tour du Pin. Rencontre avec une jeune artiste généreuse et sincère qui nous livre ses doutes et ses bonheurs.

OD : Silène peut-être que certains lecteurs te connaissent mal, peux-tu te présenter en quelques mots ?

SG : Je m'appelle Silène Gayaud, je suis artiste musicienne, je n'ai d'ailleurs pratiquement connu que ce métier de musicienne et je me produis sur la région lyonnaise depuis plus de 10 ans.

OD : Dans ta musique on découvre des influences bluegrass, folk et bien sûr irlandaises, comment as-tu découvert ces différents courants musicaux ?



SG : Eh bien c'est principalement dans les pubs irlandais, d'abord à Lyon et plus tard sur Dublin et l'Irlande, ça vient de là... et de la bière qui m'a accompagnée pour ces moments de découverte (rires).

OD : Tu es multi-instrumentiste, tu joues de la guitare, du bodhrán, du ukulélé et du gaitalélé (ndlr : le gaitalélé est une marque déposée par Yamaha et pourrait s'apparenter à une mini guitare dont le son est à mi-chemin entre la guitare et le ukulélé) quels ont été tes modèles ?

SG : J'ai baigné dans une famille de musiciens, mes parents sont musiciens, mes frères sont musiciens mais j'ai quand même passé mon enfance à avoir envie de jouer mais pas jouer de la musique. Jouer dehors avec mes frères, jouer aux Playmobil, jouer à

Barbie, jouer comme tous les enfants. C'est bien plus tard que je me suis mise à la musique. Quand il a fallu que je



fasse quelque chose de ma vie qui ait du sens et pas seulement jouer, sortir et voir les amis. C'est donc à ce moment-là que je me suis mise à la musique et rapidement sont arrivés les pubs, les sessions et le voyage en Irlande. J'ai commencé par la guitare, j'ai chanté un petit peu, je me suis mise ensuite au ukulélé parce que je faisais de la musique pour les enfants et que je trouvais que c'est un instrument qui s'y prêtait bien. J'ai monté ma première école de musique à domicile chez mes parents (ndlr : il s'agit du "Moulin guitare", un très bel endroit au cœur du Dauphiné où, comme son nom le laisse supposer, la musique est reine), où j'avais une dizaine d'élèves. Parallèlement, j'étais animatrice ce qui me donnait confiance pour travailler avec les enfants. C'est comme ça que ça a démarré, tout doucement. Et ensuite le gaitalélé avec cette sonorité de guitare classique que j'adore et qui accompagnait mes chansons pour pouvoir chanter.

OD : Tu es auteure / compositrice. Quand tu composes, tu commences par la musique ou par le chant ?

SG : Je commence par la musique. C'est la musique qui est mon socle pour créer la mélodie du chant. Je crois n'avoir jamais composé de chanson a cappella comme ça. Je travaille vraiment avec les accords qui vont faire la structure de la chanson.

OD : Peux-tu nous dire quelques mots sur les Dreamcatchers ?

SG : Oui bien sûr. Il y a Glenn Arzel à la guitare, à la mandoline et aux chœurs, Guillaume Faure au banjo, Pierre-Marie Bommier au violon, Rémi Videira à la contrebasse au beatbox et aux chœurs et Vincent Dijoux notre ingénieur du son. Et moi-même à la composition, au chant, à la guitare, au ukulélé et au bodhrán. Au départ je recherchais des musiciens qui m'accompagnaient et se mettent au service

de LA musique et pas uniquement de MA musique et je ne voulais pas forcément m'attacher personnellement à eux. Mais depuis plusieurs mois, le fait qu'on ne puisse pas monter sur scène nous oblige à nous retrouver en dehors de la scène. Ce qui nous permet d'apprendre à nous connaître davantage. Et je réalise que c'est une chance car on a des moments de complicité qui sont des moments très importants. Je suis sûre que tous ces moments qu'on vit nous rendent plus proches les uns des autres et cela aura forcément un effet bénéfique quand on pourra remonter sur scène. Cela aura soudé davantage le groupe. On sait encore plus où on veut aller, dans la même direction, on a des conversations très importantes qui nourrissent le groupe en dehors de simplement jouer de la musique.

OD : Comment as-tu vécu la crise sanitaire et l'interdiction des concerts ?

SG : Cela a été un coup très dur car nous étions amenés à jouer sur de beaux festivals grâce à Bruno du label Neomme qui nous avait trouvés des belles scènes à 6 avec Vincent notre ingénieur du son et ça allait nous permettre enfin de quitter la région lyonnaise. On était très contents d'aller jouer en Bretagne, du côté d'Avignon et à La Roche bluegrass festival entre autres, sur des scènes nouvelles. Donc oui ça a été un coup dur mais ils ont été là pour entendre tout ce que j'avais sur le cœur, me rassurer, trouver ensemble des solutions. Au final la vie c'est ça.



Ces choses qui arrivent quand on ne s'y attend pas. Mais ces scènes on sera amenés un jour ou l'autre à les faire. On a déjà quelques festivals qui sont prévus pour nous dans les mois à venir. Donc on sera encore plus prêts et solides pour monter sur scène et jouer.

Interview de Silène Gayaud

par Olivier Dambrosio

OD : Quel est ton plus beau souvenir dans ta très jeune carrière ?

SG : Le Cri Du Col ! C'était un festival incroyable ! Nous n'avions jamais joué devant autant de monde sur une aussi grande scène, avec d'aussi belles lumières. Nous étions filmés alors c'était assez stressant pour nous mais ça a mis en valeur notre musique, ça lui a donné une dimension encore plus grandiose. On a été très bien reçus par le public et par toute l'équipe du festival. On a vraiment été super heureux de cette soirée !

OD : A l'inverse, est-ce que tu as quelques regrets (pandémie mise à part) ?

SG : Non je crois que je n'en ai pas. Et si j'en avais je te les confierais. La vie est dure, avoir un groupe de musique c'est dur, vivre de la musique c'est dur mais comme tout. Défendre des valeurs c'est difficile, mener à bout de bras ce projet ce n'est pas évident tous les jours mais quand je constate l'ambiance qu'il peut y avoir dans le groupe, (ils viennent de passer deux jours à la maison), j'adore, je suis très heureuse. On est extrêmement soudés aujourd'hui et nous sommes capables de bien nous entendre tout en acceptant de ne pas être d'accord, de nous aimer quand même et d'avancer avec différentes façons de voir les choses. Parfois pour rire ils m'appellent "chef" mais je trouve ça bien, je trouve ça important qu'il y ait quelqu'un qui soit meneur. C'est quelque chose qu'on me disait déjà quand j'étais enfant, et que j'ai longtemps eu du mal à entendre car être meneur c'est comme mener à la baguette. Mais en fait non, être meneur c'est être à l'écoute et prendre les bonnes décisions au service du groupe. Je trouve important que dans un groupe il y ait quelqu'un qui porte ce rôle qui n'est pas facile mais qui nous permet d'accomplir des projets qui ont une toute autre dimension que si j'étais toute seule à les mener. Donc non, je n'ai pas de regrets.

OD : Le groupe s'appelle Silène and the Dreamcatchers. Était-ce important pour toi que ton prénom figure dans le nom du groupe ?

SG : Oui. Au début le projet devait s'appeler Silène parce que j'avais eu des expériences de groupe qui s'étaient mal terminées et je me suis dit si je monte ce projet, je lui donnerai mon prénom. Comme ça il ne pourra pas se terminer. Mais assez rapidement les garçons

m'ont dit "Nous ne nous appelons pas Silène !". C'est leur manière à eux de

en parler ?



Sauriat P.



faire partie du nom du groupe. Nous avons longtemps discuté, ils avaient carte blanche sur le nom du projet. Le nom de Silène and ... s'est vite imposé. Et les garçons ont choisi *Dreamcatchers*. Juste pour la sonorité du mot. Moi, j'y ai vu plein de symboles. Donc on s'y retrouvait tous.

OD : Tu as animé des stages de chant. Accordes-tu beaucoup d'importance à la formation ?

SG : Oh oui. Énormément. C'est comme ça qu'on avance. On a mené un stage avec Glenn. C'était une super expérience sur une journée qui s'est terminée dans une église où une vingtaine de chanteurs adultes ont chanté devant un petit public. On avait arrangé pour eux une de nos compositions : "Ghost in Town". C'était magnifique. Et là dernièrement, j'ai un projet de formation professionnelle que je mène avec Lauriane Joly pour former des assistantes maternelles et des spécialistes de la petite enfance à la création d'un univers musical pour l'éveil des jeunes enfants.

OD : Ton actualité c'est la sortie de "Now" l'album de Silène and the Dreamcatchers et les concerts qui vont soutenir l'album. Peux-tu nous

SG : Pierre-Marie Bommier est arrivé dans le groupe à l'occasion de la soirée de lancement de notre premier EP "Waiting for Peace" sorti en 2018 dans lequel il ne jouait pas. Pierre-Marie nous a dit : "J'ai hâte de participer à l'arrangement des morceaux". Très rapidement il a participé aux arrangements en y apportant sa patte. On avait hâte de faire ce travail avec de nouveaux morceaux pour un album complet. Assez rapidement nous avons organisé l'enregistrement de cet album en lançant un financement participatif, cela nous a permis d'avoir carte blanche pour toutes nos idées, sans contrainte (choix des morceaux, arrangements, photo de couverture, création du livret...). Tu imagines bien que c'est tout un travail de choix artistiques. Quand l'album a été terminé, la crise sanitaire a entraîné un décalage de sa sortie. Aujourd'hui, les donateurs de ce financement ont reçu l'album. C'est une grande joie d'avoir eu les retours de plus de 100 personnes. Maintenant il me tarde de pouvoir célébrer la sortie de l'album avec le public. Une date importante : le 30 avril date à laquelle l'album sera disponible sur les plates-formes de streaming. Il me semble important de vivre ce moment en parallèle et "en vrai" avec les gens en organisant un événement privé ou public en petit comité selon la situation sanitaire ce même jour du 30 avril. Pour être prêts, on a prévu une résidence de trois jours dans une vraie salle de concert avec l'équipe au complet. L'idée c'est de monter un tout nouveau set. Un spectacle avec des nouveaux morceaux dont certains extraits de cet album notamment. Il n'y aura pas tous les titres de l'album car on en joue certains depuis longtemps déjà, notamment "Deeper Well" d'Emmylou Harris qui est un morceau de fin de concert que l'on joue depuis nos débuts. Je me suis mise au banjo 5 cordes et j'ai composé un tout nouveau morceau dans le même esprit que "Deeper Well" pour nos futurs concerts. Il s'appelle "Family" et l'idée sera de faire chanter le public sur ce titre. C'est un morceau que j'ai composé à l'automne dernier. Cette chanson parle de la maladie qu'est la dépression et du tabou qui entoure cette maladie. L'esprit de cette chanson est de dire aux gens qu'on est soudés, qu'on est une famille, une famille que l'on choisit. Et le public qui vient nous écouter et qui nous suit fait partie de cette famille.

Interview de Silène Gayaud

par Olivier Dambrosio

OD : Est-ce que certains titres du premier EP "Waiting for peace" qui vous a portés pendant 2 ans feront toujours partie des concerts à venir ?

SG : Oui il y a "Need Change" et "So Imperfect" qu'on a toujours envie de jouer. En fait j'ai envie de continuer à toutes les jouer. J'ai du mal à m'en séparer, à me dire qu'il y a des titres qu'on ne fera plus. Et en cela *Les Dreamcatchers* m'ont aidée à accepter de ne plus les jouer pour pouvoir en faire d'autres. Dans les concerts à venir il y aura trois nouvelles chansons qui ne sont pas sur l'album : "Family" donc, "Everybody" et "In My Dreams" qui parle de cette capacité de rêver quand on est enfant, capacité que l'on perd à l'âge adulte. J'ai composé ces trois nouvelles chansons et nous les avons arrangées à 5.

OD : L'album vient à peine de sortir que tu as déjà des chansons pour le prochain.

SG : Exactement et j'ai déjà envie de les enregistrer (*rires*). Et pourquoi pas ? Quand on voit qu'on peut enregistrer un album en 6 jours pourquoi pas un EP en 2 jours on en est capables !

OD : Tu as fait le choix de sortir l'album sans pouvoir faire la release party tout de suite derrière. N'est-ce pas un choix risqué ?

SG : Oui les choses ne se sont peut-être pas faites dans l'ordre. L'album

sort avant la release party et quand on fera la release party de l'album on pré-

et ça a commencé en plein été (*rires*). On a pris un risque et c'est très gratifiant de voir que ça a fonctionné.



OD : As-tu quelque chose à ajouter ?

SG : J'espère que cet album permettra à tous ceux qui l'écouteront de voyager et de s'évader. Qu'il vous inspirera, qu'il éveillera en vous l'envie de chanter et de danser. Il commence avec un poème gaélique qui installe le décor, écrit et récité par un ami Irlandais qui a changé ma vie il y a dix ans. Il est rempli de surprises et de rebondissements. J'y ai mis tout mon cœur et les arrangements apportés

par *Les Dreamcatchers* sont vraiment beaux et touchants. C'est une grande balade dans une forêt aux arbres gigantesques un matin d'automne, c'est la puissance d'un orage qui arrive à grand pas dans un ciel très sombre et grave, c'est aussi un cocktail bien frais à déguster entre amis sous un tilleul un beau soir d'été, une ode à la vie, à la légèreté, aux rencontres que l'on fait et au grand départ de ceux que l'on aime. C'est mon histoire à un moment donné de ma vie, c'est aussi notre histoire, celle de cinq musiciens qui aiment tout simplement jouer ensemble. Cet album ne pouvait s'appeler autrement que "Now". Il faut vivre l'instant présent et l'accepter tel qu'il est, même si on a parfois envie de baisser les bras et tout abandonner. La fille d'une amie m'a dit un jour, et j'ai adoré, : "L'instant présent ce n'est pas maintenant, c'est tout le temps".

sentira déjà de nouveaux morceaux et certains morceaux de l'album ne seront pas joués. Mais il s'est passé près d'un an depuis notre sortie du studio donc au contraire c'est encore mieux d'avoir de nouveaux titres. Et je dirai que tous les donateurs ont été patients. Près d'un an entre la participation et l'album. Certains de mes amis avaient même oublié qu'ils avaient participé au financement (*rires*). D'ailleurs ce financement participatif a été extraordinaire. Ça fait très peur de se lancer car ça reste mon projet et c'est délicat de demander aux gens de réaliser ton rêve. Et je tiens à remercier deux amis Karine et Anthony qui, au moment où je n'étais pas bien, m'ont dit : "Vas-y fais le. Tu t'enlèveras un poids" Mais quand j'ai vu la somme qu'il fallait atteindre, je n'y croyais pas. Et on m'avait dit : "Ne le fais pas l'été et ne le fais pas sur un long terme". Et moi je l'ai fait sur 6 mois

Album "Now" de Silène & The Dreamcatchers

par Olivier Dambrosio

Il y a quelques jours, j'ai eu la très bonne surprise de découvrir le dernier album de Silène and The Dreamcatchers dans ma boîte aux lettres.

Sobrement appelé "Now", cet opus est un véritable bijou musical, 12 pistes pour un très beau voyage dans l'univers de Silène Gayaud où l'on perçoit des influences diverses telles que le bluegrass et l'Irish music. J'aime tous les morceaux de cet album qui contient 6 chansons signées par Silène (dont un très joli duo co-écrit et interprété avec Zacharie Danguin, un artiste que j'apprécie beaucoup et que j'ai découvert l'année dernière grâce à Silène justement), trois instrumentaux composés par *Les Dreamcatchers*, un poème gaélique d'Alan Bailey et deux reprises. Mes coups de cœur ? "Strong Enough" (j'ai la chair de poule dès que



je reconnais l'intro), "Now", "Rainbow" et "Just A Goodbye". Parmi les deux reprises on découvre une version live de "Deeper well" de mon idole Emmylou Harris. À ce propos, c'est grâce à Silène que j'ai redécouvert cette chanson d'Emmylou quelque peu "oubliée".

Les Dreamcatchers la jouent sur un tempo bien plus rapide que l'original et je me suis souvent pris à penser que c'est comme ça qu'Emmylou aurait dû la chanter... L'autre reprise est une nouvelle et magnifique version de "Far and wide" de Ruth Moody qui est aussi très souvent chantée par le groupe sur scène.

Un album de très grande qualité tant sur l'écriture que sur le chant et sur l'accompagnement musical. Cinq jeunes artistes au talent indéniable qu'il me tarde de pouvoir retrouver sur scène.

Pour acheter l'album, il suffit de cliquer sur ce lien :

<https://www.silene-dreamcatchers.com/>

Sortie officielle sur toutes les plateformes le 04 juin.

FESTIVAL D'ETE

BLUEGRASS IN LA ROCHE 2021

- La jauge sera limitée avec places assises. Cela implique un système de réservation en ligne.
- La restauration sera possible - sans doute avec service à table.
- Il y aura 4 séries de 3 concerts (60 minutes par groupe).
- 30 minutes entre les groupes pour assurer le protocole sanitaire sur scène et permettre au public de se déplacer sans manquer les concerts.
- Si restauration, ouverture du site 1 à 2 heures avant les concerts pour profiter de notre restauration sur place. Et ouverture maintenue après les concerts

pour la même raison
- 2 heures sans concerts le samedi après-midi, également pour profiter de la restauration.

- Pour le reste, on attend toujours les détails des protocoles à mettre en place pour tous les postes du festival.

Vendredi 30 juillet

- 20h00-21h00 Christian Labonne (F)
- 21h30-22h30 Long John Brothers
- 23h00-00h00 Roots & Drive (F)

Samedi 31 juillet

- 14h00-15h00 Taquine (F)
- 15h30-16h30 Sweet River Band (F)
- 17h00-18h00 Silène & The Dreamcatchers (F)

- 20h00-21h00 Beaugard Boys
- 21h30-22h30 Martha Fields (F)
- 23h00-00h00 Red Wine (Italie)

Dimanche 1^{er} août

- 14h00-15h00 Watson Bridge (F)
- 15h30-16h30 Dear John (F)
- 17h00-18h00 Moonshine (F)

Long John Brothers & Beaugard Boys sont des formations suisses.

FESTIVAL BLUEGRASS MUSICS FRANCOIS VOLA and FRIENDS

Fr2, Sat3, Sun4th
July 2021



Week-end célébration 4 Juillet

Roberto Dala Vecchia (I), Hielve (I), Jill Jones & Emory Lester (Road (SK), Emory Lester & Emory Lester (F), Andrea Vitiello (F), Catherine Caillaud, (Con), Marc & Remy Dalmasso+ Paul Ninni, Andrew Young, Lea Dupieux, Thierry Lecoq, Roland Malines et d'autres Table For Two (B)

ANNULE

Devant l'incertitude de l'avenir et des conditions qui seront celles imposées aux festivals, par respect des musiciens, des bénévoles, des organisateurs, du public et au regard des conditions sanitaires qui ne nous laissent pas la latitude de pouvoir préparer correctement cet événement, nous avons pris la difficile décision de ne pas reconduire le Festival "Autour du Banjo" en 2021 ...

Marie-Ange PARERE organisatrice

Eric STEFANELLI Directeur artistique



Le Festival de musique « Herbe bleue » fête sa 3^{ème} version, le 13, 14, 15 août 2021.

Né de la volonté de quelques musiciens, ce festival se propose de marier terroir et arts en organisant des concerts de musique Country, Bluegrass et Americana. Il se passera (en extérieur pour raisons sanitaires) dans une ancienne ferme de la Cour du Liège, un peu à l'écart de la commune de Baugé-Val d'Anjou (49150). Cette année les festivités commenceront le vendredi soir et se termineront en musique le dimanche après-midi. Restauration et buvette sur place, camping possible.

The Awesome Possums

Tilman Volz (chant, guitare)
Evan Kervinio (chant, fiddle)

La tradition des Brothers Duets dans un duo folk/bluegrass résolument moderne. Le picking de la guitare propulse le fiddle dans des envolées mélodiques pour une balade avec les grands auteurs qui ont fait la magie de la folk song américaine...



The Awesome Possums

Big Bang Bluegrass Band :

François Buret (chant, mandoline)
Olivier Lacire (banjo, lap-steel, dobro)
Gwendal Mainguy (contrebasse)
Gauthier Colléaux (violin)
Edouard Lhermite (guitare folk)
Ces 5 musiciens, interprètent depuis

2016 des standards bluegrass traditionnels ou des arrangements en bluegrass de chansons de Pink Floyd, des Beatles, de Bob Marley ... Mais ils se démarquent par leur énergie déployée et leur facétieuse communication avec le public. Ce qui entraîne souvent des sourires.

Dear John

Stéphanie Colin (chant, guitare, basse)
Anaëlle Trumka (chant, violon, mando)
Léna Rongione (chant, banjo, flatfoot)
Roxane Arnal (chant, contrebasse)
Cette formation féminine, vocale et instrumentale existe depuis 2017. Elles se rassemblent autour de la musique américaine, mêlant southern gospel, bluegrass, old-time et compositions. Elles transmettent une énergie lumineuse.

Sweet River Band

Claude Cordina (chant, guitare)
Patrick Couton (cht, bjo, dbro, auto-harp)

Sébastien Farges (cht, contrebasse)

Philippe Fontalirand (chant, mando)

Hervé Lelou (chant, violon)

Groupe créé en 2010 par Patrick Couton et Hervé Lelou. Ces cinq musiciens nantais, aux expériences et influences riches et variées mais bien enracinées chez l'oncle Sam, proposent un répertoire Americana qui marie le traditionnel solide au moderne enjoué, avec le petit clin d'œil espiègle.

Conférence musicale, par Camille Moreddu, docteur en Histoire Contemporaine, musicologue (accompagnée des musiciens de Pig Society).

Il y aura aussi 3 ateliers découverte (guitare, claquette, chant harmonisé), une session Gospel Hour le dimanche midi, un barbecue, une scène ouverte, et des jams bien sûr. Pourvu que le temps soit de la partie

Bulletin d'adhésion à F.B.M.A.

A renvoyer à Nicolas Guibout 114 Boulevard Edouard Pouzet, 17300 Rochefort – avec un chèque de 30,00 € à l'ordre de France Bluegrass Musique Association (abonnement et adhésion à FBMA pour un an) ou via Paypal sur <http://www.france-bluegrass.org/>

NOM: Prénom:

Adresse :

Téléphone : Email :

Instrument(s) Groupe(s) Signature

GRANDPA JONES, LE DERNIER DES OLD TIMERS

par Claude Vue

Être grand-père, c'est généralement quelque chose qui vous arrive sur le tard de la vie mais pas pour Louis Jones qui depuis l'âge canonique de 22 ans porte ce surnom que son caractère grognon lui a donné. C'est son mentor, le chanteur Bradley Kincaid, qui l'a affublé de ce surnom qu'il va garder toute sa vie et la moustache qu'il se collait sous le nez pour ressembler à un vieux grand père dans sa jeunesse deviendra réelle et bien blanche sur ses vieux jours.

LES DEBUTS

Louis Marshall Jones, le véritable nom de Grandpa Jones, vient au monde le 20 octobre 1913 à Niagara dans le comté d'Henderson au Kentucky. Il est le cadet d'une famille de 10 enfants. Ses parents sont de petits métayers très pauvres. S'il n'était pas riche, il avait néanmoins d'autres plaisirs

comme la chasse au raton-laveur, passion qu'il célébrera dans ses chansons "Ol Rattler Here" et "Uncle Eph's Got the Coon" deux de ses plus grands succès. Bien que ses parents soient musiciens, son père est fiddler et sa mère joue du concertina, on ne peut pas dire qu'il ait été élevé dans une ambiance musicale. Il découvrira la guitare grâce à un employé de la scierie locale qui vivait sous une tente et ne voulant pas laisser son instrument à l'humidité le remisait chez les Jones. C'est ainsi que Grandpa commença à gratter l'instrument. Il a 11 ans quand son frère aîné lui offre sa première guitare, un instrument payé 75 cents dans un bazar appelé fort judicieusement "Cheap John's". A partir de ce jour, en compagnie de son ami Miff McKinley, il commence à jouer dans les bals du voisinage. Le style de guitare de Grandpa est très influencé par les artistes qu'il entend sur la radio WLS de Chicago "The National Barn Dance" et de son idole le grand Jimmy Rodgers. A 14 ans sa sœur lui offre une guitare à 12\$. Il va s'inscrire à un concours de chanteur amateur. Il y a 450 concurrents et chaque soir il y a des éliminatoires jusqu'au dernier soir où ne reste en piste que 4 concurrents. Grandpa gagne la finale et le prix de 50\$ en pièce or. Il court s'acheter une bonne guitare, trouve un engagement sur la radio WJW à Akron dans l'Ohio et devient professionnel.

GRANDPA
Il commence à jouer seul puis avec un

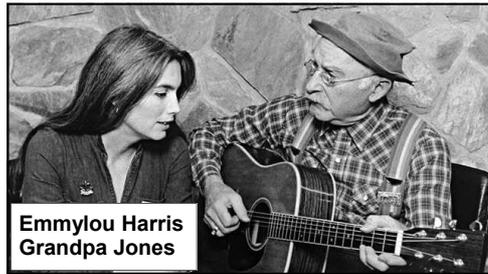
groupe de gospels "Pine Ridge String Band" mais sa vraie chance c'est quand il partage la vedette avec Bradley Kincaid une des grosses vedettes de l'époque qui les invite lui et son ami Bashful Harmonica Joe à

partir en tournée avec lui. Kincaid va lui apprendre toutes les ficelles du métier C'est pendant cette tournée qu'il va gagner son surnom de Grandpa. Ils passaient sur la radio WBZ très tôt le matin et Jones avait le réveil grognon ce qui fait que Kincaid le présente un jour comme "Grandpa Jones". Le surnom lui resta, ils eurent ensuite l'idée de l'habiller en pépé avec un pantalon de chercheur d'or, de grosses bottes,

une chemise à carreaux et là-dessus une fausse moustache et un chapeau cabossé. Il avait 22 ans et c'est avec ce déguisement qu'il va faire toute sa carrière.

En 1937 en participant au "Wheeling Jamboree" de la radio WWVA, il rencontre la banjoïste

Cousin Emmy qui va lui apprendre le style frailing. Depuis ce jour, selon le morceau il joue soit de la guitare, soit du banjo. En 1938, il se marie avec Eulalia Loshier. Le mariage ne durera que 4 ans mais une fille nommée Marsha naîtra de cette union. En 1941, il intègre le "Cincinnati's Boone Country Jamboree" où il rencontre Merle Travis et les Delmore Brothers mais aussi une jeune musicienne appelée Ramona Riggins qui deviendra sa femme en 1946. Fin 1943, Syd Nathan patron d'un magasin de disques de Cincinnati décide de créer un nouveau label discographique "King Records". Le premier disque qui paraîtra sur le label est celui d'un duo "The Shepherd Brothers" en réalité Grandpa Jones et Merle Travis et le titre gravé "It's Raining Here This Morning". C'était le début d'une collaboration active entre Grandpa et King Records chez qui il enregistrera ses plus grands succès "Mountain Dew", "Eight More Miles to Louisville", "Here, Rattler, Here" et beaucoup d'autres. Il s'associe avec Merle Travis et les Delmore Brothers pour former le groupe "The Brown Ferry Four" qui se spécialisera dans le gospel et obtiendra un beau succès. En 1944, il est incor-



Emmylou Harris
Grandpa Jones

poré dans l'armée et se retrouve en Allemagne où il forme un groupe de musiciens appelé "The Munich Mountaineers" groupe qui se produit tous les matins sur la radio "American Forces Network".

L'APRES-GUERRE

Quand il rentre de la guerre en 1946, il commence par épouser Ramona. Le couple aura trois enfants : Mark un très bon banjoïste, Eloise qui tient les comptes familiaux, Alisa la cadette qui joue du dulcimer à marteaux sans oublier l'aîné Marsha issue de son premier mariage qui est une excellente auto harpiste. En 1946, il devient membre permanent du "Grand Ol' Opry" à Nashville. Au début des années 50, en compagnie de Ramona il va se produire en Corée pour soutenir le moral des troupes. Ils enregistrent maintenant pour des majors : RCA Victor et Decca. Au début de la décennie 60, Grandpa signe avec le label Monument et selon ses dires, c'est là qu'il gravera les meilleurs titres de sa carrière dont le très beau "T for Texas" de Jimmie Rodgers, son idole, en 1963. Cette vie va durer jusqu'en 1968, avec des revers de fortune car le Rock'n roll tout puissant dans les années 50 va reléguer dans l'ombre toute une génération de musiciens mais Grandpa est têtù, il croit en la vieille musique appalachienne et ne veut surtout pas céder aux sirènes de la pop. Et puis la chance fait qu'avec le folk revival, les musiciens de sa génération redeviennent à la mode.



Ramona & Grandpa Jones

LA CONSECRATION

C'est grâce à la télévision que Grandpa va rebondir et plus précisément en 1969 avec l'émission "Hee Haw". C'est une émission qui connaît dès sa sortie un vrai succès populaire et sa carrière va repartir de plus belle. Ses duos avec la chanteuse fantaisiste Minnie Pearl et son vieux copain Dave Stringbean Ake-man le premier banjoïste de Bill Monroe dans les Bluegrass Boys sont des morceaux d'anthologie. Ses revenus qui étaient très modestes à l'époque vont soudain s'envoler et se situer aux environs de 4000 \$ par mois ce qui était une jolie somme à l'époque.

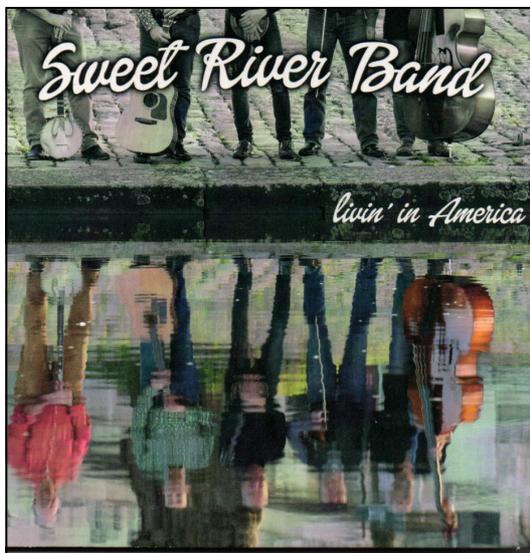
SWEET RIVER BAND - CD "Livin' in America" par Alain Kempf

Un quintet nantais à découvrir !

Le groupe, dont les membres sont tous des musiciens multi-instrumentistes aguerris, existe depuis une dizaine d'années et a sorti son premier CD l'an dernier, donc pas le meilleur moment pour démarrer une carrière discographique. Mais espérons que les conditions en 2021 permettront à Sweet River Band de le promouvoir sur scène comme il le mérite. Le *line-up* est a priori typiquement bluegrass : Claude Cordina (guitare, chant), Patrick Couton (banjo, Dobro, autoharp, chant), Sébastien Farges (contrebasse), Philippe Fontalirand (mandoline, chant) et Hervé Lelou (violon, chant). Certes, mais Patrick Couton joue du banjo clawhammer. Un groupe old-time, alors ? Mais le même Patrick joue du Dobro sur la moitié des morceaux... Sweet River Band n'est ni un groupe de bluegrass, ni un groupe old-time, mais s'approprie les deux genres, additionnés de folk, de swing et de tout ce qui inspire les musiciens.

Les douze titres reflètent parfaitement cette diversité et mettent en valeur les qualités instrumentales et vocales des artistes. Cela débute par le morceau-titre de l'album, "Livin' in America" repris du duo old-time Cahalen Morrison & Eli West (très bon, que je découvre par la même occasion) : de l'old-time endiablé lorgnant vers le bluegrass, avec un beau solo de mandoline, une chant lead dynamique, des harmonies bien en place. Un peu plus loin "Won't be Long", dans la même veine, également repris de Morrison & West, est tout aussi réussi. Deux medleys instrumentaux, des fiddle-tunes fort bien

choisis, hors des standards rebattus, sont également de facture old-time : "Indian Ate a Woodchuck / Valley Forge" et "Chinquapin Hunting / Half Past Four", interprétés de façon exemplaire avec un travail banjo-fiddle qui allie finesse et énergie. Changement d'ambiance radical quand le banjo laisse place au Dobro : "The Devil With



the Devil" est un vieux morceau de jazz arrangé et chanté de belle manière. Hervé Lelou, fort à l'aise dans les exercices jazzistiques allie souvent son violon au Dobro, avec des sons qui évoquent le western swing. L'album se clôt par "Home" (Peter van Steeden), un succès de 1931 au parfum nostalgique.

Il faut croire que le groupe comporte des fans de Tim O'Brien (mais qui ne

l'est pas !) puisque quatre morceaux sont issus de son répertoire, notamment deux titres du duo Tim & Mollie O'Brien : le délicieux "That's How I Learned to Sing the Blues" (on appréciera le beau son de contrebasse) et "Wichita" dont le côté *old-time* convient parfaitement à l'instrumentation du groupe. S'y ajoutent "Walk Beside Me" et "More Love". "Louise" est un autre morceau bien connu des amateurs de bluegrass ; il est joué ici sur un rythme country médium-lent et Patrick Couton y joue de l'autoharp, qui donne une touche inédite à la chanson. Dans la bio du groupe, on lit que ce multi-instrumentiste professionnel fait référence aux USA en matière d'autoharp ; on le croit sans peine en entendant le solo qu'il exécute dans "Louise" ! Normalement, tout le monde se lèvera pour la reprise "Walk Like an Egyptian", tube pop planétaire des Bangles. The Cleverlys en avaient fait une adaptation bluegrass décoiffante, mais celle de Sweet River Band est largement à la hauteur. Les vocaux sont formidables et il y a un *drive* de banjo clawhammer renforcé par des percussions au pied (foot-stomping) de Philippe Fontalirand qui donnent une pêche d'enfer. Bref, une écoute réjouissante qui donne envie de voir le groupe sur scène. Les nombreuses vidéos *live* qu'on trouve en ligne montrent que Sweet River Band a un beau potentiel et un répertoire qui offre encore de belles découvertes.

<https://sebastienfarges.wixsite.com/sweet-river-band>

Patrick Couton 06 08 76 04 74
oldtime44140@gmail.com

CD 15€ - à commander sur le site <https://sebastienfarges.wixsite.com/sweet-river-band/> Facebook.com/sweetrivierband /

GRANDPA JONES, LE DERNIER DES OLD TIMERS

par Claude Vue

Il va enregistrer à partir de 1976 une série de doubles albums pour la firme de son ami Joe Memphis "CMH Country". Le premier à sortir sera en 1976 : "Grandpa Jones Story" où il reprend des titres des "Brown Ferry Four". Le second en 1978 : "Old time Country Music Collection" comporte une bonne partie des succès qu'il a composés. Le troisième en 1979 : "Grandpa Jones Family Album" avec Ramona et leurs enfants est une compilation de titres que la famille aime jouer lorsqu'elle est ras-



Louis Grandpa Jones

semblée. Le dernier enfin en 1981 : "Grandpa Jones Family Gathering" est une collection de chansons old-time traditionnelles. En 1978 devant 25.000.000 de téléspectateurs il est intronisé le 29^{ème} membre du fameux "Country Music-hall of Fame" par la "Country music Association" précédant Johnny Cash et Hank Snow.

En 1979, la santé de Grandpa va se dégrader, il va faire coup sur coup deux attaques cardiaques et être opéré à cœur ouvert ce qui ne l'empêchera pas de remonter sur scène trois mois plus tard à Louisville et de danser comme d'habitude sur scène pour la plus grande joie de ses admirateurs et ils sont nombreux. Il décide

malgré tout de mettre sa carrière musicale en sommeil. Il prend le temps de faire ce qu'il n'a jamais eu le temps de faire, se consacrer à la photographie et écrire ses mémoires "Every Body's Grandpa, Fifty Years Behind the Mike" paru en 1984. En 1991, il est frappé par un premier accident vasculaire cérébral. Le 19 février 1997 il fête sur la scène du Grand Ol' Opry ses 50 ans de présence dans la troupe quand il fait un deuxième AVC qui se révélera fatal. Ainsi disparaissait celui qui fut certainement le dernier des old timers.



Grandpa Jones & Merle Travis

CALENDRIER

Juillet 2021

- 03 Samwill Sessions**, 17h-19h, Jam/pique-nique, Bois de Vincennes à Paris (75012)
- 03/04 Stage Banjo Ténor et Mandoline par Tony Letigre** (Association « Paris Bal Folk » à Paris (75020))
- 07 au 31 Les Raisins de la Colère**, Fest. d'Avignon (84000)
- 10 Martha Fields**, Festival La Roque d'anthéron (13640)
- 11 Silène & The Dreamcatchers**, Festival Les Roches Celtiques, Hôtel de Ville, St Etienne (42000)
- 13 Hoboes** (20h), **Mary-Lou** (22h) & Jam, Plouhinec (29780)
- 21 Silène & The Dreamcatchers**, Festival, Théâtre de verdure, 142 av du Luberon, Robion (84440) 06 31 89 95 89
- 23 Martha Fields**, Musée de l'eau, Place du Breuil, Pont-en-Royans (38680) à confirmer
- 24 Roots & Drive**, 17h, Chambost-Allières (69870)
- 24 Just'in**, 19h, Fête à Millebosc (76260)
- 25 Martha Fields**, Festival de Craponne sur Arzon (43500)
- 26 au 29** Workshop de La Roche sur Foron (74800)
- 28-07 au 01-08** Bluegrass in La Roche (74800)
- 29 Just'in**, 19h30, Food Truck, Rue du Moulin, Ault (80460)
- 30 Roots & Drive**, Bluegrass in La Roche (74800)
- 31 Martha Fields**, Bluegrass in La Roche (74800)
- 31 Silène & The Dreamcatchers**, Bluegrass in La Roche

Août 2021

- 01 Watson Bridge**, 14h, Bluegrass in La Roche (74800)
- 01 Just'in**, 14h-15h, Manoir de Briançon, Criel-sur-Mer (76910)
- 02 Les Raisins de la Colère**, Festival des Jeux du Théâtre, Sarlat (24)
- 04 Martha Fields**, Condom (32100)
- 06 Glenn Arzel & Claire Nivard**, 18h, Treffort-Cuisiat Val-Revermont (01370)
- 06 Martha Fields** à Saint-Marcel-sur-Aude (11120)
- 07 Martha Fields**, La Rhue, Jumilhac-le-Grand (24630)
- 08 Watson Bridge**, Office du Tourisme, 19h30 à Vichy (03)
- 08 Boom Ditty** à Labenne (40530) à confirmer
- 08 Just'in**, 17h, Sur le Port du Crotoy (80550)
- 09 Martha Fields**, Euronat, Montalivet (33930)
- 10 Martha Fields**, Plage du Gulp, Grayan-et-l'Hopital (33590)
- 12 Just'in**, 19h30, Food Truck, Rue du Moulin, Ault (80460)
- 13 au 15 Festival « Herbe Bleue »**, Baugé-en-Anjou (49150)
- 14 Just'in**, 19h30, Soirée au Vin-Histoires de Bières, Quai de La Retenue, Tréport (76470)
- 15/21 Stage Bluegrass Nature - Gilles Rézard**
- 19 Just'in**, 19h, Parc du Château, Entrée : 2€, Eu (76260)
- 21 Hoboes** à Loperec (29590)

24 Glenn Arzel & Claire Nivard, 17h, Les Quartiers d'Eté, Veauche (42340)

Septembre 1921

- 04 Martha Fields**, Fest. des Gueilles de Bonde, Macau (33)
- 07/08 Bluegrass Influence**, 20h30, Pour une association FOEFI, Salle des Fêtes, Noyant d'Allier (03210)
- 10/12 Martha Fields**, Filey (Angleterre) à confirmer
- 11 Bluegrass Influence**, 21h, Concert pour l'association « Les Yankees », Salle des Fêtes, Lannoy (59390)
- 17/19 Martha Fields**, American Festival, Tarbes (65000)
- 18 Mary-Lou**, en quartet, 1^{ère} partie : **Les Hoboes** et **Christophe Allwright**, Plein air, Sacé (53470)
- 18/19 Martha Fields**, Château des Vaux, Saint-Maurice-Saint-Germain (28240) à confirmer
- 23/24 Les Raisins de la Colère**, Espace Carpeaux, Courbevoie (92400)
- 25 Martha Fields** à Latresne (33360) à confirmer

Octobre 2021

- 09 Les raisins de la colère**, 20h, Granville (50400)
- 09 Mary-Lou**, en quartet à Aube (61270)
- 15 Martha Fields**, Billy Bob's Saloon, Disneyland Paris (77777) à confirmer
- 10/16 Stage Bluegrass Nature - Gilles Rézard**
- 16 Les Raisins de la Colère**, 20h, Seclin (59113)
- 16 Bluegrass Influence**, 18h30, Pour l'Association Archange, Salle des Fêtes, Hallennes-lez-Haubourdin (59320)
- 16 Martha Fields**, Théâtre du Vésinet, 59 Boulevard Carnot, Le Vésinet (78110)
- 21 Les Raisins de la Colère**, 20h, Monaco
- 23 JJ. Milteau & Carlton Moody**, Nîmes (30000) à confirmer
- 30/31 Les Raisins de la Colère**, Théâtre de l'Escabeau, Briare (45250) à confirmer



Chicago - Thierry Lecocq

LUTHIERS

- **Jean-Paul Aleman** : 63490 Condat-les-Montboissier
Tél : 04 73 72 18 67 aleman.guitars@orange.fr
- **Pascal Ayerbe** : 3 bis rue de la Réunion, 75020 Paris
Tél : +33 6 83 48 13 75 www.pascalayerbe.com
- **Guitares Beuzon** (Cantal) Tél: 04 66 80 30 72
www.guitaresbeuzon.com gerard.beuzon@dbmail.com
- **Patrick Brunet**, 6 rue de La Boutasse, 69740 Genas
Tél : 06 22 48 73 98 www.pony-express.jimdo.com/lutherie/
- **Lutherie Celtic** (Ile de France)
Tél : 01 60 23 03 63 6 cours de Verdun 77100 Meaux
- **Hervé Coufleau** (Saône-et-Loire)
Tél : 03 85 36 95 80 www.coufleauguitares.com
- **Jean Domengie** (Ile de France) Tél: 01 30 51 29 57
8 rue du Mesnil St Denis 78310 Coignieres
- **Philippe Fromont** CH - 2325 Les Planchettes

Tél : 032 913 60 81

www.philippefromontluthier.com

- **Pierre Lajugée** (Alsace)
Tél : 03 88 89 62 39 7 rue des Roseaux 67340 Ingwiller
- **François Migeon** (Vichy)
Tél : 04 70 98 73 66 www.luthier-guitare.com
- **Patrick Penaud** (Vienne) 32 bis rue Armand Caillard, 86170 Neuville en Poitou (Cordes pincées: banjo, guitare, basse...)
- **Patrick Perrichon** – lutherie violon, 11 rue pêcherie 26100 Romans (Isère) Tél: 04 75 70 34 59 patperrichon@yahoo.fr
- **Jean-Marc Perrin** 1 Chemin du Vieux St Amé, 88120 St Amé
03 29 24 06 86 ou 06 87 24 52 82 jeanmarcperrin@wanadoo.fr
- **Rémi Petiteau** (guitare), La verge au Moine, 03160 Saint-Aubin-Le-Monial Tél: 06 77 23 58 36 <http://guitares-to.fr>
- **Arnaud Soulerin** (La Banjerie), (instruments à cordes) 20 rue de l'Abbaye, 63200 Mozac 06 95 69 75 37 asoulerin@laposte.net
- **Eric Stefanelli**, (banjo) 3 rue Bonne Aide 21460 Courcelles Fremoy
Tél: 03 80 96 31 18

WAYFARING STRANGER

par Jean-Paul Delon

Hommage à Tony Rice

Voici la tablature d'un solo en twin guitars que Watson Bridge effectue dans "Some Of These Days", dans un style assez roots (flatpicking + finger picking).

La disparition de Tony Rice continue de nous affecter tous, et de nombreux artistes ont dit ou écrit tout ce que sa musique et sa personnalité leur ont apporté. Je voudrais contribuer à ces hommages en proposant la transcription et l'analyse d'un de ses solos, qui est un de mes préférés de toute sa discographie. Il s'agit ici de la chanson **Wayfaring Stranger**, sortie en 1980 dans le disque *Roses In The Snow* d'Emmylou Harris. Tony Rice est ici dans un rôle d'accompagnateur et, dans un contexte harmonique très simple (1^{er} et 4^{ème} degré en mineur), nous offre sur seulement huit mesures un discours musical d'un lyrisme total, à la fois complètement personnel et d'un bon goût parfaitement en cohérence avec l'esprit de la chanson et son interprétation par Emmylou Harris.

Comme d'habitude, la tablature ne transcrit qu'une petite partie de la musi-

calité du discours : on ne se rend compte de l'extrême variété dans la dynamique des attaques, ou encore de la façon de placer certaines notes à peine en dehors du temps, qu'en écoutant l'enregistrement. Ce qui frappe en premier lieu est la façon de faire chanter l'instrument, un peu à la manière d'un instrument à vent. On sait que Tony Rice cite Miles Davis et John Coltrane comme des influences majeures. Cette façon de jouer comme un instrumentiste à vent se retrouve dans la construction du solo, découpé en quatre phrases musicales délimitées par de longues tenues. Le sens de la respiration est parfaitement maîtrisé et on est loin ici de l'effet de mitraille parfois associé à certains solos de flatpicking. Sur les notes longues, la façon de faire chanter le sustain, qui n'est pourtant pas le point fort de la guitare acoustique, est absolument remarquable.

On notera aussi la variété rythmique du phrasé tout au long du discours : aucune phrase ne se ressemble. La première (mesures 1 et 2), plante le décor majestueusement, en se basant sur la mélodie. La deuxième (mesures 3, 4 et 5) est entièrement dans un discours Ricien, avec des tirés de notes et un

jeu à la fois pentatonique et chromatique. La troisième (mesure 7), avec ses six triolets de noires, nous transporte dans une sublime dimension poétique, avec l'intelligence absolue de rester en l'air et de ne pas conclure sur le premier temps du retour à l'accord de premier degré. Enfin, Tony Rice nous achève avec la cascade de triolets qui conclut son solo. Au plan harmonique, un contexte modal assez simple permet les plus belles aventures : on notera l'usage appuyé de la neuvième (ré) et de la septième (fa) dans les quatre premières mesures en do mineur. Sur le quatrième degré (fa mineur), Tony Rice va encore plus loin : dans la mesure 7, il n'hésite pas à jouer sur le cinquième degré mineur (sol mineur7). Là encore, l'influence de Miles Davis et John Coltrane est frappante.

Quarante ans après sa première écoute, la puissance lyrique et l'humanité de ce solo me fascinent toujours. De tous les hommages que j'ai lus sur la toile, je retire d'abord le sentiment que Tony Rice avait en lui les mêmes valeurs. Chapeau l'artiste.

ternaire

Tablature for measures 1-4:

- Measure 1: slide 4-5, slide 4, vibrato 8, 10-8, 10
- Measure 2: 3, 3, 3, 6-3, 5
- Measure 3: 3, 3, 3, 5-5, 4, 3
- Measure 4: bend 3, slide 3, p.o. 3, 4-3, 1, 3

Tablature for measures 5-8:

- Measure 5: 4, 3, 1, 3, 3
- Measure 6: 0, 1, 3, 0, 1, 3
- Measure 7: 1, 2, 3, 1, 2, 3, 1
- Measure 8: 3

Stage

Voici quelques infos sur les différents stages organisés par **Gilles Rézard** (Ces événements restent liés à la conjoncture) :

Le **Stage Bluegrass Nature** du mois d'avril a été reporté du **10 au 16 octobre 2021**, le stage du mois d'août reste inchangé : il aura lieu du **15 au 21 août 2021**. Les inscriptions sont accessibles sur le site "Bluegrass Nature". Ces stages ont lieu au bord du lac de Chalain, à la "Maison Familiale Rurale" de Doucier (39130). Les stages sont officiellement complets mais il reste quelques places en chambres doubles (deux stagiaires par chambre de quatre personnes).

Le **Stage instrumental** des **5 et 6 juin** est maintenu. Il se passera en Bourgogne du Sud, dans le "Gîte du Cèdre" à Azé (71), près de Mâcon.

Le **Stage de Jam - Méthode Wernick** aura lieu le **26-27 juin**, place du Cèdre, Azé (71260).

Pour l'année prochaine, le **Festival International de Bluegrass de La Roche sur Foron** et la **MJC de La Roche sur Foron** souhaitent reconduire l'**Atelier Bluegrass**. Il aura lieu sur 4 samedi entre mars et juin 2022. L'objectif est d'apprendre un instrument bluegrass comme les américains, c'est à dire directement en jouant, sans solfège ni théorie

préalable, et en se basant sur l'écoute et la mémorisation. Cet atelier est accessible aux débutants et aux musiciens de niveau intermédiaire.

L'**Ecole Bluegrass** est en réorganisation pour cause de succès ! Bientôt, il y aura un cours d'initiation au dobro (avec la collaboration de Claude Robin) et ensuite, peut-être un cours d'initiation au violon bluegrass.

Toutes les infos seront sur le site : gillesrezard.com

Toutes vos remarques, commentaires sont les bienvenues, et si vous souhaitez être tenus au courant, contactez Gilles Rézard :

gilles@gillesrezard.com

GROUPES FRANCAIS

- Acoustic 4 - <https://soundcloud.com/acoustic4>
 Acoustic Boulevard - gilles@gillesrezard.com
 After Grant Duet - maryreynaud1@gmail.com
 Arzel Family - glennarzel@gmail.com
 Backseat Drivers (The) - backseatdrivers75@gmail.com
 Beardy Birds (The) - thebeardybirds@gmail.com
 Ben Somers String Band (The) - marius.pibarot@gmail.com
 Big Bang Bluegrass Band - gwendal.mainguy@gmail.com
 Blind Beans - <https://www.facebook.com/blindbeans/>
 Bluegr'as de Trefle - famille.alexandre2@orange.fr
 Bluegrass Influence - jose.barrois@gmail.com
 Bluegrass Signal Band - clauderamot2@orange.fr
 Blue Liz Station - bluelizstation.com
 Blue Side Of Town - www.bluesideoftown.de
 Blue Swing Two - <https://www.youtube.com/channel/>
 Bluegrass Burger - laure.bgb@libertysurf.fr
 Bluegrass Deluxe - rossatclaud@wanadoo.fr
 Blueways - <https://www.facebook.com/bluewaysbluegrass/>
 Boutet - Lebateur - philboutet@mac.com
 Boom Ditty - boomditty.fr
 Bow Knee And Claw - lenarongione@yahoo.fr
 Bronco - <https://www.facebook.com/broncobluegrass/>
 Brothers'n Bridge - thierry.alexandre49@orange.fr
 Caldoband - jllerox10@gmail.com
 Cactus Pickers - <http://www.cactuspickers.com/>
 Chapeau de Paille - chconstantin@free.fr
 Claire & Shane - claire.tld@gmail.com
 Collet - Vue - laurent.vue76@gmail.com
 Country Blue Boys - <https://www.countryblueboys.zz.mu/>
 Country Cottage - doiretanthony@hotmail.fr
 Cuckoo Sisters - <https://soundcloud.com/the-cuckoo-sisters>
 Dangerfield Pickers - doquillot@free.fr
 Dear John - steph_colin@hotmail.com
 Détour - info@duodetour.com
 Drop Thumb - LUTHS@aol.com
 Durango - luciegarnier@orange.fr
 Dusty Millers - <https://www.facebook.com/dustymillers87/>
 Emory Lester (The) & François Vola Quartet - francoisvola@gmail.com
 Father I Like To Folk - contact@fatheriliketofolk.fr
 Fierce Flowers - <https://fr-fr.facebook.com/fierceflowers/>
 Five & Dime - jeanserge@sectionrythmique.com
 Flat Top Bros. - pperrard@aol.com
 Folkways - info@folkways.fr
 Franco-Americana - bastide.pierre@gmail.com
 François Vola Trio - francoisvola@gmail.com
 Glenn & Claire - glennarzel@gmail.com
 Glissandos (The) - marius.pibarot@gmail.com
 Grasslers (The) - <http://thegrasslers.net/>
 Grassy Point - <https://myspace.com/fredsimonquartet>
 Hayes & Titley's - gingerdude@hotmail.fr
 Harlan - www.patronagelaique.fr
 Healberries (The) - thehealberries@gmail.com
 Headin' South - francoisvola@gmail.com
 Heebie Jeebies (The) - <http://heebie-jeebies.ca/>
 Hen'tucky (les) - les.hentucky.country@gmail.com
 Hoboes - <http://leshoboes.wixsite.com/les-hoboes>
 Hoe Boys & The Devil - hoeytour@gmail.com
 Hokum Sheiks - @hokumsheiks
 Howlin' Fox - <https://www.facebook.com/howlinfox/>
 Jimb's Trio - jmredon@free.fr
 Jolies Letters - joliesletters@gmail.com
 Juno - clairenivard@gmail.com
 Just'in - luc.benoit1@club-internet.fr
 JL Leroux & Co - <http://countrydanseetmusiquenc.lagoon.nc>
 Kanis & Lou - paolo.aldo.conti@gmail.com
 Karoline - caroline.penet1@gmail.com
 Labonne - Bouelle - chrislabonne@orange.fr
 Last Chance Beaver (The) - z.beaudouin@gmail.com
 Lonesome Day - lonesomeday@free.fr
 Long Road - <http://longroad.e-monsite.com/>
 Lyon Bg Revival - myspace.com/lyon-bluegrass-revival
 Lysaa Country Band - <http://www.lysaa62.fr/>
 Mando Duo - duomando@gmail.com
 Martha Fields - martyfieldsband@gmail.com
 Mart O'Pickers - <https://www.facebook.com/martopickers>
 Mary-Lou - contactmarylou@orange.fr
 Mighty Tsar - mighty-tsar@yahoo.com
 Moonshine - c.howardwilliams@orange.fr
 Muddy Hill Boys - <http://www.info-groupe.com/thenmuddyhillboys/>
 Nashville Winds - adrenaud@hotmail.fr
 New Blue Quitach - mediatoroudoigts@orange.fr
 New Step in Grass - jpdistel@orange.fr
 No Thirteen Claps - <http://nothirteenclaps.fr/>
 Nyckels Deviation - john.darwood1@gmail.com
 Old Moonshine Band - michael.lippens1@gmail.com
 Old West Ramblers - gsourenian@free.fr
 Ol'Timey Messengers - steph_colin@hotmail.com
 On a r'trouvé les clés - CELSass405@aol.com
 Open-G Trio - gilles@gillesrezard.com
 Penelope Gentlemen - penelopegentlemen@gmail.com
 Picky Banshees - <https://soundcloud.com/pickybanshees>
 Pied Tendre - pied.tendre.band@gmail.com
 Pig in the Parlor - marius.pibarot@gmail.com
 Pig Society - steph_colin@hotmail.com
 Ramblers - jeanalaincourtay@gmail.com
 Ramblin' Pickers (The) - cedric@lafissureprod.com
 Rattlesnake Joe & ... - valentin.celebrationdays@gmail.com
 Red Barn - <http://perso.wanadoo.fr/redbarnstringband/>
 Red Cabbage - redcabbage44@gmail.com
 RFCW - louisebell@orange.fr
 Roche Blue Circle (La) - mariegc74@gmail.com
 Roots 64 - roots64music@gmail.com
 Roots 66 - <http://roots-66.com>
 Roots & Drive - glennarzel@gmail.com
 Ruby - steph_colin@hotmail.com
 Rural Singers (Les) - ruralsingers@hotmail.com
 Saga Trio - gilles@gillesrezard.com
 Silène & The Dreamcatchers - bulle2zic@gmail.com
 Silver River Band - arisilverguitar@gmail.com
 Sonarmen (The) - doiretanthony@hotmail.fr
 Station - thy.lecocq@orange.fr
 Steelgrass - steelgrass@gmail.com
 Stereo Naked - stereonaked@gmail.com
 Strings Fellows (The) - hinzeltone@hotmail.fr
 Sugar Family (The) - lenarongione@yahoo.fr
 Sugar Moon - fsbanjo@gmail.com
 Sunrise - marc.dalmasso@sfr.fr
 Sweet River Band - oldtime44140@gmail.com
 Taquine - taquine.musique@gmail.com
 The Grassler - thegrasslersband@gmail.com
 Trimixte - lascaux.herve@neuf.fr
 Tony D & The Ruckus - doiretanthony@hotmail.fr
 Turquoise - americanaproductions@gmail.com
 Vola (François) - francoisvola@gmail.com
 Watson Bridge - jean-paul.delon@cegetel.net
 What The Folk - rossatclaud@wanadoo.fr
 Whoogress - fsbanjo@gmail.com
 Wood'nsteel - cpoidevin@wanadoo.fr